L'INSATIABLE

VIVA STRASBOURG

NUMÉRO 64 ◆ Avril 97 **Quinquannuel Gratuit**

Journal des étudiants de l'INSA de Lyon ■ 4300 ex. ■ RdC Bât. D ■ 20, avenue Albert Einstein ■ 69621 Villeurbanne Cedex ■ Tél. 04 78 89 21 72 ■ Fax. 04 72 44 37 53 ■ Directeur de la publication : Xavier MOURADIAN

Eugénie chérie

Par Sam

Février 97. On a enterré quatre petites aujourd'hui, ils ont montré ça aux infos. Pour ces gosses innocentes, violées et mutilées, mille personnes ont défilé, assénant à deux détraqués la plus digne des répliques, un silence parfait.

Troublant exemple que cette colère muette, honteusement perturbée par l'initiative d'une poignée de crétins, qui, dans l'évènement, semblent avoir pris goût aux enterrements : dans le silence du cortège, ils ont fait circuler une pétition, laquelle réclamait la peine de mort pour les maniaques sexuels.

Un frisson me parcourt le dos. "Moi je vous dis bravo, et vive la mort...", à vous qui n'avez pas l'excuse de l'aliénation mentale pour expliquer quelque penchant pour le meurtre, vous que nul n'ira interner. Je ne peux m'empêcher de voir, dans votre fièvre à éliminer les mauvaises gens, se refléter un malaise actuel plus profond.

Avez-vous remarqué le légalisme à outrance auquel notre société ne cesse de s'adonner ? Chaque jour, un malheur survient, que nos législateurs n'avaient pas prévu. Alors on colmate le filet, on renforce la sécurité, suivant le modèle invariant de l'interdit. Qu'une mamie se tue en glissant sur une merde de chien, et on se précipitera sur les textes, pour pondre aussi sec une loi menaçant tout maître un peu trop laxiste de quelques années d'emprisonnement. La caricature est poussée, certes, mais un moule social se forme bel et bien, justifié dans l'esprit du citoyen par la certitude illusoire qu'il est possible de réduire tout risque à la probabilité zéro.

Que changera la mort de deux attardés ? Il y aura toujours des Dutroux, pour inventer de nouvelles abominations, toujours de bonnes âmes pour vouloir protéger les innocentes. Mais en résultat, pas moins d'injustices, seulement une méfiance grandissante chez le citoyen, rien qui protègera l'enfant de ces traumatismes qui en feront plus tard un barbare.

Il me semble contradictoire de tenir tant à sa vie qu'on la bichonne, si c'est au point d'en éliminer systématiquement les parasites par une voie qui méprise la valeur d'une vie humaine. L'alternative psychiatrique, visant à comprendre les évènements qui font d'un être humain un malade dangereux, puis à s'appliquer à ce que nul n'y soit plus jamais confronté, n'est-elle pas plus légitime ?

J'ai le sentiment que de l'acceptation de la peine de mort à l'eugénisme, le pas est vite franchi. Lorsque l'on estime pouvoir juger de qui mérite de vivre, pourquoi ne pas se débarrasser des êtres indirectement nuisibles que sont les handicapés, les drogués, les malades mentaux, qui, eux, ne cotisent pas mais consomment votre sueur, de ces défauts qui enfanteront ensuite d'autres défauts ?

Tiens ! Parait-il que le clônage est aujourd'hui à notre portée. Voilà enfin le remède qui surpasse toutes les lois, de la peine de mort contre les violeurs à la loi Debré contre le sempiternel bougnoule. Une fois écrasé le parasite, suffit de recopier le meilleur : moi !

Merci à M. Bosman de nous avoir fait une petite place avec la 24H sur son amour de mac, même qu'on ne l'a pas dérangé ce week-end,
à cousin pour la doc,
à Christophe d'être resté pour la m.e.p.,
à David et son pote pour l'inspection des travaux finis,
à mémé Flo pour les gateaux et le cidre, que la Force soit avec avec toi,
pas merci à M. Taboy d'avoir cramé le disque dur Eurinsa et tout notre matos.

Dicton :

Insatiable d'avril

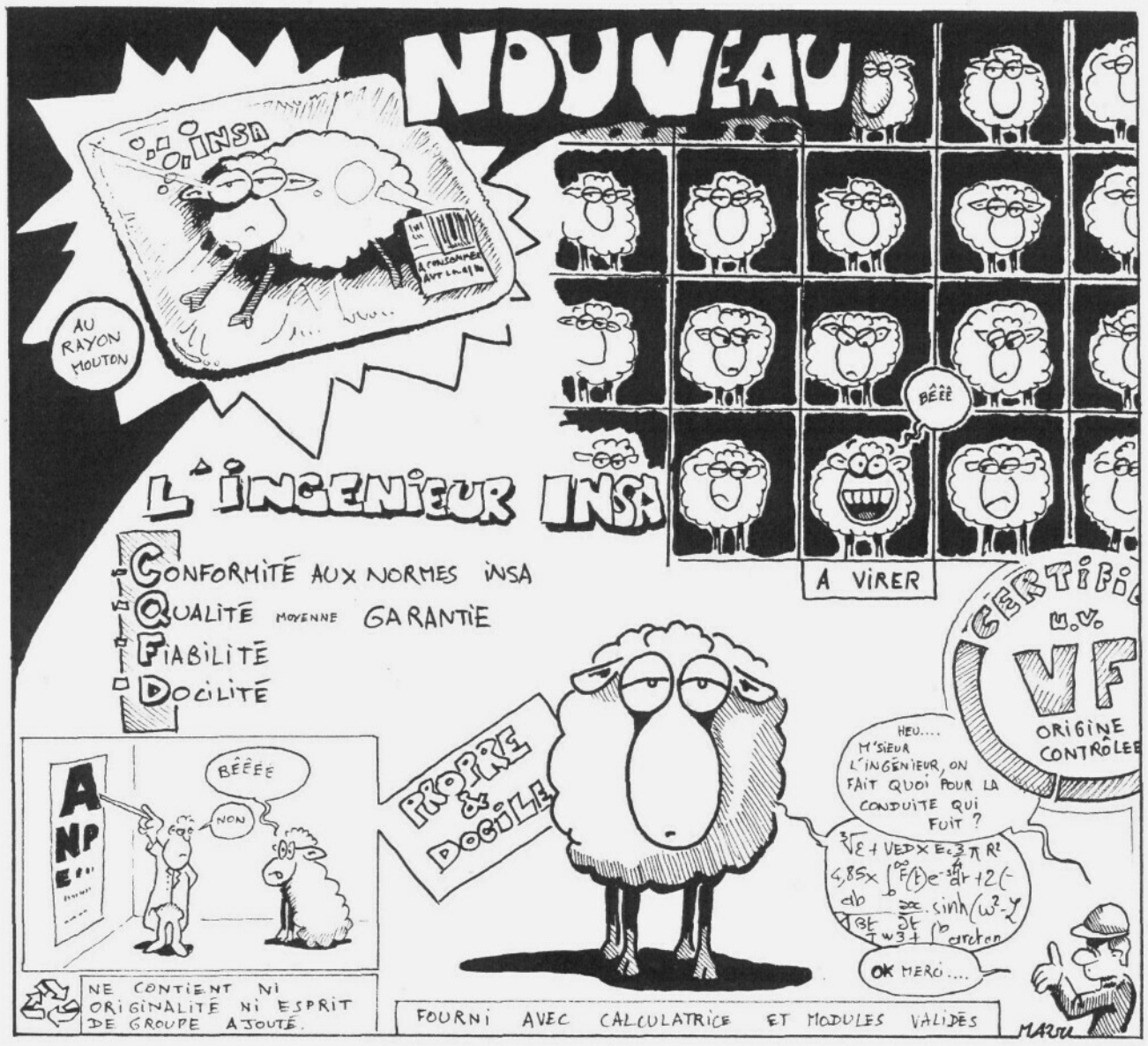
Rédac' chef en exil.

24H, Avis de tempête pour un Week-End

Les beaux jours, ces sportifs qui s'entraînent, mais oui les 24 H sont bientôt de retour. *Page 6*

L'INSA comme on l'aime

Des réformes contestées par les élèves et les profs, des grèves, des élus qui ont du mal à se faire entendre... Mais pourquoi ce mécontentement ? *Page 2 et 3*



Jeunesse maltraitée

L'INSA change, l'INSA évolue et c'est tant mieux. Tant pis pour les nostalgiques des piaules crades à repeindre, du bon vieux Grand Restau à l'hygiène plus que douteuse, des rats et des cafards. L'INSA change. Tout le monde en parle. Beaucoup souhaitent donner leur point de vue en espérant être écouter.

Cette effervescence ne cache pourtant pas un certain malaise dans l'esprit insalien comme si quelque chose de malsain avait pénétré la vie du campus sans vouloir lâcher prise. Tout le monde l'a ressenti, y compris l'Administration. Preuve en est la multiplication cette dernière année de journaux et lettres pour toucher et informer les étudiants. L'idée peut être noble à la base. J'encouragerais moi-même la création de journaux au sein d'un groupe quelqu'il soit, département, association, club, collaborateurs, sous n'importe quelle forme qu'il soit, journal papier classique, sur le web, lettre, livre... Ce moyen d'information permet de créer ou de maintenir un esprit de groupe. L'homme se sent généralement plus à l'aise dans un groupe, il s'y réalise mieux. Mais un soutien d'information ne suffit pas et il parfois inutile de tenter de créer un esprit collectif si chacun individuellement ne voit pas d'intérêt dans le groupe et ne souhaite pas l'intégrer. Les insaliens sont de plus en plus nombreux à fuir le campus pour vivre en appartement, à fuir les chambres individuelles pour retrouver le coturnage dans la collocation, à fuir les chambres à 2 000 F pour un plus grand espace à prix aussi compétitif.

Recevoir quelques copains le soir dans sa piaule. Ecouter de la musique sans déranger le grouillot qui passait malencontreusement dans le couloir à cet instant. Montrer ses talents culinaires à ses copains. Fêter un anniversaire ou d'autres "beuveries" de ce genre dans une salle de chiade parce qu'il est difficile de faire autrement. Festoyer de temps en temps. Autant de choses qu'ils auraient aimé faire librement à l'INSA et qu'ils n'ont pas pu. Ne pouvant pas vivre leur jeunesse comme ils l'entendaient à l'INSA, ils sont allés voir ailleurs. Cette exode est dangereuse.

Il y a quelques années, la question de vivre en ville ne se posait pratiquement pas. Bars du C, du D, foyers du F, du H ! Les bars ont fermés ; puis les foyers fin 92, trop bruyants. Restaient les préfas, le foyer GEn et la K-Fêt. Vigipirate est arrivé en sauveur : enfin une excuse imparable pour fermer ces lieux de perdition. La rénovation du restau permit ensuite d'achever l'œuvre bienfaitrice. Quand je pense que certaines personnes sont encore hostiles à la création d'une K-Fêt ! J'entends une vraie K-Fêt, avec de la bonne bière qui coulerait à flots, avec une bonne sono, des concerts, des soirées, avec des lumières, de toutes les couleurs, toutes en même temps. Une K-Fêt qui te prendrait et t'envouterait un soir où décidement tu n'arrives pas à travailler, le soir où tu veux rire et t'amuser... Mais peut-être n'avons pas tous eu la même jeunesse !

Que vient faire dans ce contexte la création du nouveau CQFD ? Est-ce par simple souci d'information, est-ce pour tenter de dynamiser un esprit communautaire en perdition à l'INSA ou est-ce pour faire adopter le point de vue très critiquable de l'administration quand aux réformes et aux rénovations ? M. Muller y évoque un nombre assez conséquent de chambres doubles. Il n'y a qu'à voir quelles ont été les chambres prises d'assaut dans les nouvelles résidences, certainement pas les simples ! Puisque tel n'est pas notre souhait, ne forcez pas trop l'"individualisme grandissant" sur l'INSA.

POUR LA RÉDAC, XAV

POTINS

T'en veux ?

"Vends Jumbés, Narguilés, tabac et autre en provenance de Tunisie.". C'était une petite annonce trouvée dans ta boîte aux lettres, insalien.

S.O.S Assoc'

Annonce du 2e gala de l'INSA en décembre 97 : l'équipe Gala a l'intention cette fois de "s'adresser à toutes les assoc' motivées". Pourquoi, les autres ne veulent pas revenir ?

Question d'éducation

M. V., prof de maths au 1er cycle : "Certaines choses ont du mal à rentrer dans vos petits cortex, vous êtes lents à apprendre. C'est comme les rats, quand on les dresse dans les labos : les plus intelligents sont ceux qui apprennent le plus vite". On savait bien que les bizuths servaient de cobaye pour la réforme !

Faut choisir

Pour mieux cerner le personnage du potin précédent, il a aussi dit : "On ne peut pas faire deux choses en même temps : sourire et faire des maths, par exemple."

Il y a de l'espoir

Allez, rassurez-vous, le même encore : "il y a toujours un fond d'humanité dans un prof de maths."

La Mathmobile

M. P., prof de maths au 1er Cycle : "On va calculer un déterminant 4*4, ça ne veut pas dire que toutes les roues sont indépendantes." Après la mer, voilà le safari.

Suicide collectif

L'alarme incendie sonne au 1er Cycle. Le gourou M. D. donne pour consigne à ses élèves : "sutout ne sortez pas".

Châtiment divin

Grand Restau : une fuite fait tomber une dalle du plafond. Mme P. n'était pas là pour mettre son seau dessous.

Comme un poisson...

M. H., prof de physique 1er cycle : "L'ignorance est un vaste océan où baignent de petits îlots de connaissance." Au bord de la mer, sur une plage de sable fin, difficile de suivre un cours de physique...

Les Isidores

...le même M. H. se noyant : "On peut comparer les technocrates aux physiciens. Ils observent et mettent en pratique leur modélisation. Mais quand le physicien adapte son modèle à la réalité, le technocrate tente d'adapter la réalité au modèle." On vous demandait seulement un cours de physique au bord de la mer !

Potin grave

Charlie Hebdo, édition du 26 février 97, cite le discours d'un jeune député à la tribune de l'Assemblée nationale le 29 janvier 58 :

"J'affirme que dans la religion musulmane, rien ne s'oppose au point de vue moral à faire du croyant ou du pratiquant musulman un citoyen français complet. Bien au contraire, ses préceptes sont les mêmes que ceux de la religion chrétienne, fondement de la société occidentale. **D'autre part, je ne crois pas qu'il existe plus de race algérienne qu'il n'existe de race française. Aux musulmans, offrons l'entrée et l'intégration dans une France dynamique, conquérante**. Au lieu de leur dire, comme nous le faisons maintenant, : "vous nous coûtez cher, vous êtes un fardeau", disons leur : "nous avons besoin de vous, vous êtes la jeunesse de la Nation".

Ce jeune député s'appelait Jean-Marie Le Pen. Quelle mouche l'avait donc piquée ? Simplement, en 58, l'Algérie était française.

Toute une technique !

Nouvelle méthode de travail au 1er Cycle : on ne va plus en magis', on va à la porte des amphis : si il y a distribution de polys, on entre, sinon, on reviendra plus tard. Mon conseil : la porte de maths et la porte d'ondes, sont les plus utiles.

Surpris à rêver en cours !

A la question d'une élève, M. P, prof de maths au 1er cycle répond : "Excusez-moi, je ne vous ai pas écouté". Preuve qu'il y a un fond d'humanité chez les profs de maths (voir plus haut).

Parce qu'on l'aime bien

Des élèves offrent un goûter à M. G., leur prof de maths, pour lui remonter le moral. Il y a aussi un fond d'H. chez les Insaliens (voir ci-dessus).

Pauvre Godard

Le dernier film de Tom Cruise (*Jerry MacGuire*), suivi de *Un amour de sorcière*, et voilà une page de potins à écrire. Ces deux films étaient trop intellos pour figurer en page 7.

Règlement à O.K. Corral

L'Insatiable fait de l'espionnage au BdE, des infos confidentielles paraissent dans le n°63, le rédac-chef s'exile alors aux USA ; en représailles, le BdE fait du chantage à l'Insatiable. Allez, on fait la paix ?

Génie d'Elites

"GE, reconnu dans le monde entier au même niveau que Sup Elec" dixit M. G., l'humble directeur de ce départ'. Comprenez sa frustration d'être pris entre le merdier des autres départ' et celui de la fac !

La maison du Bon Dieu

Quelle chance pour G. de pouvoir dormir chez un pote en ville en sortant complètement torché de la soirée GCU ! Sympa de confondre les WC et la baignoire et de chier dans la dernière. Allez, sans rancune !

Nouvel exploit

M. P., prof en GCU, a mauvais caractère et son amphi légèrement causant le met en rogne : "Si vous n'arrêtez pas de parler, j'arrête, m'en vais et je considèrerai ce cours acquis pour le DS. L'année dernière, j'en ai planté 95, cette année un 100% d'échecs ne me dérange absolument pas."
malgrés l'exploi du plus grand mangeur de hamburger, les 95% d'échecs l'année dernière, M.P. n'a pas perdu son ambition.

Porno : the english touch

Emoi, dans une classe d'anglais de GMC, quand, au lieu du film promis, les élèves visionnèrent le début du journal du hard de Canal+. Les élèves purent ainsi suivre quelques scènes fort instructives, avant que le professeur ne rembobine la bande. Qui a dit que seuls les français étaient de gros cochons ?

L'INSA comme on l'aime...

Dossier conçu et réalisé par PliPli, Kris, Chouchou, NiNi et Manu

Après un hiver parfois rude, le soleil est venu réchauffer le cœur des insaliens. On a ressorti les jupes et les raquettes de tennis ; et la douceur des nuits étoilées crée une ambiance de paix et de fête. Les vacances approchent. Bref, tout va bien !... Enfin à part deux ou trois détails...

Avec le beau temps arrivent les cortèges joyeux de manifestants... Le printemps enthousiasme les foules, ravive l'espoir de chacun. Côté cœur ou côté boulot, tout bouge, bouleverse, ballote au gré du vent. Tous ensemble, nos élans, du porte-monnaie affamé au cœur amoureux, créent du bonheur et s'expriment !

L'Insatiable vous propose de faire le point sur la situation à l'INSA. Après la manif' réussie pour la MdE, la réforme du premier cycle, etc, les choses ont avancé et dans la direction voulue par les étudiants (comme quoi, une manifestation massive d'intérêt est parfois bien utile !).

Faire évoluer les choses à l'INSA est positif dans l'absolu, seulement il est inconcevable d'imposer (directement ou pas) des changements à la cité-école, la machine infernale, sans prendre en compte les aspirations de ses acteurs. La Direction de l'INSA, sous l'impulsion de son Directeur Joël Rochat, entend appliquer une démarche de qualité à l'ensemble des systèmes (qualité totale) qui composent l'INSA de Lyon. Buts louables s'il ne se voyaient ap-pliqués de manière trop souvent incohérente. En effet, dans l'approche qualité de JR, les élèves-ingénieurs sont une matière qui subit des transformations (l'enseignement) pour devenir des produits de l'école (ingénieur INSA !). Il ne faut pas s'attarder sur l'aspect formel des termes (on croirait lire un cours d'assurance qualité) mais plutôt analyser les objectifs et critiquer de manière constructive la méthode et les moyens.

Commençons par le recrutement, depuis la création de l'INSA de Lyon en 1957 le profil d'élève recruté a bien changé. Prenant le pas sur l'entretien de motivation (qui a longtemps dominé), les notes au bac et le dossier ont eu pour effet de relever le niveau scolaire (qui vaut ce qu'il vaut...) des admis en premier cycle. La politique de l'INSA de Lyon en la matière est incarnée par M. Fleischmann, Directeur du Premier cycle mais également du Service des Admissions. Cette politique consiste à faire en sorte qu'un maximum de lycéens posent leur candidature aux INSA plutôt qu'ailleurs. Le bénéfice pour les INSA est à la fois direct (frais de dossier de candidature) et indirect (force du nombre pour l'obtention des fonds auprès du ministère). L'arnaque consiste à faire miroiter aux lycéens une école au meilleur rapport qualité/prix. Il suffit de regarder les tarifs de l'internat et de la scolarité pour comprendre la stratégie actuelle.

Ainsi du recrutement des origines (motivation pour le métier d'ingénieur, dynamisme, esprit créatif, etc... évalués par un jury) on est passé à un système de filtre presqu'entièrement informatisé et donc systématique.

Le mode de recrutement a ses bons et ses mauvais côtés comme tout système de sélection, et jusqu'à avant la réforme du Premier Cycle de 1995, l'enseignement de propre s'y était adapté. La réforme lancée par M. Fleischmann fut discutée en Conseil des Etudes (CE) et en Conseil de Département (CD). En effet le désir d'une réforme venait de la Direction du 1er Cycle, qui prétexta d'ailleurs que cela venait des étudiants en invocant un sondage contestable et contesté réalisé par deux élèves de 2ème année. Seuls les objectifs de la réforme furent validés par le CE, ce dernier affirma à plusieurs reprises mais en vain ses craintes quant aux moyens d'application de ces objectifs. Les représentants des élèves et des enseignants étaient unis dans ces propos, même si toutes leurs craintes n'étaient pas communes. En justifiant le changement principalement par son opposition avec le statu-quo (plutôt binaire non ?...), M. Fleischmann a obtenu le soutien de la Direction de l'INSA. Il n'a cependant pas convaincu les enseignants qui ont du subir et tenter d'adapter leur pédagogie aux incohérences du nouveau système.

Les étudiants d'avant la réforme ont vu leurs craintes tristement justifiées par la baisse significative de la présence des insaliens du 1er Cycle aux manifestations, représentations, spectacles, et réunions de recrutement...

La vie associative ne veut pas mourir, les richesses que chacun y apporte et que tous viennent y chercher sont inestimables. Le bénévolat, l'enthousiasme autour d'un projet, l'émulation du travail en équipe, le foisonnement de manifestations variées et le principe bien connu "Quand c'est gratuit, c'est moins cher" forment des ingénieurs INSA ouverts aux humanités et à la culture, performants sur le plan technique et habitués à la vie en communauté (mixité des origines sociales). Ces principes sont ceux du fondateur de l'INSA, la légende : le recteur Capelle.

Tous les évènements, réformes et autre directions politiques que subissent les acteurs insaliens du campus découlent de cette application trop théorique de la démarche qualité utilisée dans les entreprises. A quand l'ingénieur INSA certifié ISO 9001 ? Ne nous laissons pas abrutir par les flots d'arguments creux que la Direction de l'INSA déverse dans nos oreilles innocentes. Place à l'esprit critique, à l'expression constructive, à toutes les formes de communication, dansons, jouons, étudions... Que l'Institut Novateur des Sciences et des Arts se développe et continue de s'affirmer ! ❑

Le Combat des Résidences

En 1957, quand l'INSA fut fondé, on jugea bon que les étudiants soient tous logés sur le campus, c'est-à-dire dans des résidences qui n'hébergent que des Insaliens. De même, on décida que dans les résidences, les Insaliens soient logés dans des chambres doubles et regroupés par famille (une famille représentant un étage), de façon que l'intégration se fasse plus rapidement et plus sainement. Dans chaque résidence était élu un "président" qui réfèrait à l'Administration de la vie dans les résidences. Ce système dura environ 10 ans avant d'être abandonné.

En 1991, arrive à l'INSA un nouveau directeur, issu de l'industrie : Joël Rochat. Il décide la création d'une commission de vie résidentielle qui ne vivra que 3 années (trop dérangeante pour l'Administration ?). En 1994 est créé le CAVRAC (Comité d'Amélioration de la Vie Résidentielle et d'Aménagement du Campus), et à la rentrée 96 est constituée la commission du CA (Conseil d'Administration) pour la rénovation de la résidence E qui, en janvier dernier, a voté contre une rénovation type F en chambres individuelles, ce à quoi M. Rochat a répondu quelques jours plus tard et sans en aviser les élus au CA, par la décision arbitraire de fermer la totalité du bâtiment E. La réaction bruyante des élus ne s'est pas faite attendre.

Il faut pourtant rénover les résidences, mais en répondant aux normes qui ont changé depuis la réhabilitation du A et du B en 1990. Il faut donc concevoir autrement la rénovation.

Seul ou à Deux?

Étant donnée l'infrastructure des bâtiments, on devra soit créer des chambres individuelles à partir des chambres existantes, soit détruire entièrement puis reconstruire des résidences telles que les chambres puissent recevoir chacune 2 coturnes en répondant aux normes (solution trop coûteuse en temps et en argent pour le F ou le E), soit adapter à l'infrastructure existante le "coturnage amélioré" (Cf. plan), solution prétendument ingérable par la Direction, mais surtout solution qui implique un loyer au mètre carré moins élevé.

Il fut d'abord appliqué la première solution, et on aboutit à des résidences de type F. Cependant, un rapide calcul montre que l'on a vite un manque de places et on construit alors des résidences de type I ou J.

Quoi qu'il en soit, la construction ou la réhabilitation de ces résidences est faite par un organisme extérieur dépendant de l'OPAC (sorte d'organisme HLM), ce qui ne fut pas le cas pour le A et le B dont la rénovation fut faite grâce aux réserves d'argent dont disposait l'INSA. L'intervention d'un organisme extérieur nécessite un emprunt à 6,5% remboursable en 25 ans (!) à 100% par les étudiants, ce qui explique le prix très élevé du loyer dans les nouvelles résidences, de sorte que l'INSA n'est pas entièrement propriétaire jusqu'à l'échéance.

Pourquoi ne pas avoir suivi l'exemple de Centrale où les résidences sont construites, rénovées et gérées par des anciens élèves et répondent aux souhaits des étudiants pour un prix raisonnable ?

Magouille ?

D'autre part, il y a aussi le problème de la Direction des Résidences à qui l'Administration demande de divulguer des informations qui se révèlent fausses comme la fermeture en juin 97 des résidences E et H. Ainsi les étudiants se pressent pour s'inscrire dans les résidences I, F, G ou J pour qu'ils puissent continuer à loger sur le campus. La demande en chambres individuelles sera aussi forte , sinon plus, que la demande en chambres doubles et donnera le résultat suivant : les étudiants préfèreront soudainement l'individualisme au coturnage. Et si l'on suit un tel raisonnement, l'Administration étant mise au courant des chiffres des demandes pourra sans aucun problème continuer à créer des I ou des F, en gardant bonne conscience.

Cette tactique de l'Administration , consistant à désigner la Direction des Résidences comme l'unique fautive d'un tel état de fait lui permet de se cacher derrière elle pour établir des projets de rénovation comme bon lui semble. Et cette stratégie du bouc émissaire est très efficace : les possibilités de dialogue avec la Direction des Résidences sont très réduites, et les étudiants s'en prendront à elle plutôt qu'à sa supérieure hiérarchique : la Direction tout court.

Lutte des classes

Bref, faisons le bilan de ce que deviendrait l'INSA si tout se passait comme le veut l'Administration : considérons que les étudiants de 1ère année sont toujours logés au A et au B, ça fait 800 personnes en chambre double. Restent 2300 personnes à loger dont 1/3 de boursiers, soit 700 personnes, qui pourront également loger en chambres doubles au C et au D, et ça remplit entièrement les chambres doubles. Tous les autres devront alors se rabattre sur les chambres individuelles. Il y aura alors séparation entre riches et pauvres, donc séparation des "classes sociales" au sein même de l'Institut, ce qui est contraire à sa vocation première de mettre tous les individus sur un pied d'égalité. Il y aura fracture sociale et c'est très grave.

D'autre part, les non boursiers qui n'auront plus la possibilité de se payer la location des chambres dans les nouvelles résidences se rabattront sur des apparts' en ville qui leur reviendront beaucoup moins cher, tuant ainsi la vie associative qui fait la richesse de l'INSA, vie associative qui est surtout la conséquence de la concentration de tous les étudiants sur le campus.

Alors si vous ne voulez pas que ne s'atrophie l'âme de votre campus, réagissez ! ❑

(Premier) Cycle Infernal

L'année dernière a été inaugurée la réforme du Premier Cycle, montée par M. Fleischmann, avec pour but de modifier l'organisation de l'enseignement, sans modifier le programme. Dans ce but, un emploi du temps a été organisé en une quinzaine de modules disposant d'un nombre d'heures déterminé. De nouveaux modules ont été mis en place, comme Outils Mathématiques pour la Physique. D'autre part, les professeurs de Travaux Dirigés ont gagné un supplément horaire, laissé à leur initiative, pour un enseignement original. Enfin, le mode d'évaluation en fin d'année a été revu. Cette réforme a été appliquée et évaluée, par un Comité de Suivi, tout au long de sa première année d'exercice. Il en ressort que la réforme est contestée par les profs et par les Insaliens.

Déjà, c'est vrai, on bosse plus. Pour M. Fleischmann, c'est un succès ! Le problème, c'est que c'est pas vraiment du travail, c'est de la chiade : on étudie pour les DS, puis on oublie, on accumule les exercices répétitifs qui dispensent de réfléchir... Mais c'est pas grave, selon JR, "c'est formateur".

Cette surcharge de travail se ressent surtout dans la vie associative : nos clubs ne recrutent presque plus en première année. On se dirige en fait vers un système comparable aux classes prépas, c'est à dire bachoter pendant 2 ans, sans à-côté. Pourtant, c'est la vie associative qui pousse souvent les bacheliers à intégrer notre belle école, sa principale différence avec les taupes.

Autre problème : les modules. Notre Direction doit garantir un niveau de qualité uniforme du produit sortant de l'usine INSA.

Comment faire ? Virer ceux qui ont un point faible, et garder ceux qui passent tous les tests avec succès. Comme ça, on peut faire des ingénieurs généralistes ! Moyens partout, excellents nulle part. Exemple caricatural : un élève excellent en maths, mais incapable de lancer Word ou de déterminer un réseau de Bravais n'a pas le droit d'accéder à un départ'. La 1ère année est devenue une chasse aux modules. Mais ses résultats ne sont pas très convaincants : déjà plus de 200 élèves de 1ère année ont loupé au moins un module. Quant à la 2e année, c'est une course au classement, afin de pouvoir choisir son départ'. Non, rassurez-vous, l'INSA n'est pas une Math Sup. Enfin, il nous reste les langues. Quand je suis arrivé ici, je croyais que les langues un point fort de l'enseignement de l'INSA. Mais je ne peux pas étudier deux langues la même année. C'est vrai, il vaut mieux que j'oublie l'anglais appris jusque là, pour ne recommencer que l'an prochain, après un an d'allemand.

Une politique bizarre. Car c'est bien de la politique, que faire des promesses sans les tenir ! Elles sont bien belles, les plaquettes de présentation de l'INSA. Mais ce qui se cache derrière le papier glacé, les futurs bizuths ne le savent pas. Alors, forcément, quelque part, ça déçoit.

C'et esprit dont on parle tant, l'esprit de l'INSA, se perd dès le 1er Cycle, et la réforme en tient une grande responsabilité. La machine-outil "première année" de l'usine tend à nous transformer en des moutons muets, dociles, uniformes... et de bonne qualité ! ❑

Maison des Emportements

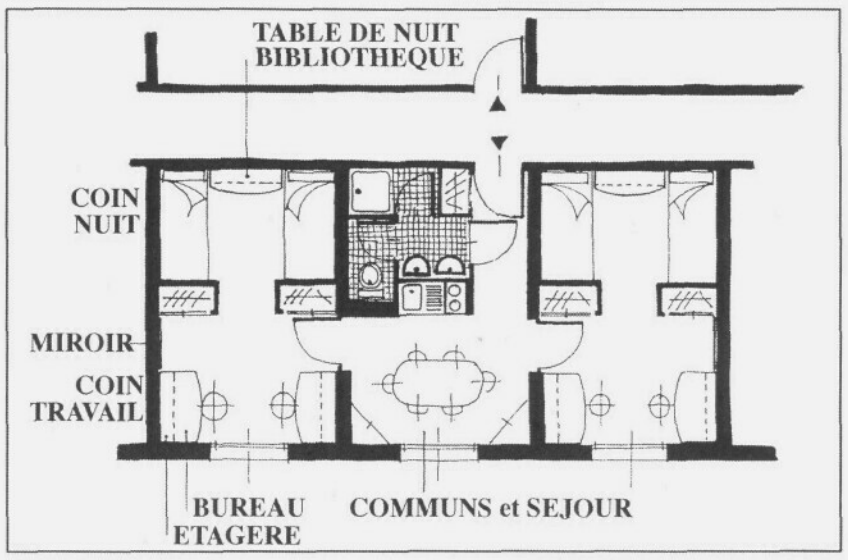
Dans le numéro 0 de CQFD, nous avons eu droit à l'explication du futur fonctionnement de la MdE, avec la partie étudiante et la partie restaurant. JC Muller, Secrétaire Général de notre école a également rappelé que ce majestueux édifice a été construit à la demande des élèves, à partir d'un cahier des charges rédigé par les élèves. Donc la nouvelle Kfêt ne sera pas un lieu de perdition comme l'était l'ancienne, et *a priori* point de "soirée rave ou techno" pour cause de manque de puissance électrique (et volonté politique ?).

Ce que JCM a oublié de nous rappeler, c'est que la MdE est financée à 80% par les élèves (soit 140f/an/étudiant pendant 15 ans). Dans ces conditions, il serait normal que les travaux réalisés correspondent à une demande des étudiants. "L'éclairage sera suffisant", pour une salle d'attente ou d'expos, mais ne correspond pas vraiment à l'idée qu'on se fait d'une Kfêt où sont censées être organisées des soirées. Et je pose une question : à quel type de soirées ont droit les insaliens (peut-être doit-on le demander à M. Muller) ?

Il y aussi un manque de mobilier, plutôt curieux pour un bâtiment "livré clé en main". En clair, cette MdE n'est pas adaptée à la vie étudiante (en dépit d'une façade d'une beauté éblouissante). Ou plutôt n'était pas adaptée car il y a eu du changement après la manif' du 25/03 (30000 personnes selon les organisateurs, 3 selon l'administration).

Aux dernières nouvelles, le mobilier demandé par le BdE va être installé et payé par l'INSA. Le marché public que les élus voulaient consulter l'a finalement été, et aucune "intention malveillante" de la part de l'administration n'a été détectée. Donc pas "d'affaire INSA"...

Le cahier des charges prévoyait une installation adéquate pour l'organisation de soirées que l'administration a interprété d'une façon qui l'arrangeait (c'est moins cher et moins bruyant). Mais, après négociations et si la direction ne change pas d'avis, des travaux seront entrepris cet été afin de modifier les installations et les rendre conformes aux exigences estudiantines. ❑



Parlons-z'en

Au début de l'année, seuls 15 % d'entre nous ont voté pour les élections des représentants élèves au CA ; le 20 mars, ces derniers avaient organisé une réunion à l'amphi Seguin pour parler des problèmes qui nous concernent tous, moins de 200 étudiants étaient présents... Tous les autres approuveraient-ils sans rechigner la politique de notre administration ? Evidemment non. Mais alors pourquoi si peu d'élèves semblent-t-ils s'intéresser à ces problèmes ?

Beaucoup ne voient pas ce que peuvent nous apporter nos élus, leur rôle dans l'organisation de la vie insalienne reste assez vague pour la plupart des étudiants. En fait, je crois qu'il faudrait améliorer la communication au sein des élèves. Certes, il y a eu des réunions à l'amphi Seguin puis à l'amphi Capelle après la grève de mardi 25, un article dans l'Effervescent ainsi que ce dossier. Mais fallait-il attendre tout ce temps pour commencer à parler de ces problèmes ?

Nous sommes nombreux à ne pas avoir voté au début de l'année parce que nous ne connaissions pas les gens qui se présentaient. Bien sûr, il est absurde de vouloir que chacun connaisse personnellement tout les élus. Mais ces derniers pourraient, par exemple lors d'une réunion de rentrée à l'amphi Capelle ou par des prospectus (un peu plus complets que les affiches que l'on a pu voir jusqu'à présent) se présenter et nous expliquer leur rôle et leurs objectifs. C'est tout de même dommage d'attendre l'occasion d'une grève pour commencer à faire connaissance avec eux. En outre, un rapport mensuel ou trimestriel des activités des élus (style CQFD mais avec un peu plus d'objectivité...) permettraient aux insaliens de se rendre compte des moyens que nous avons pour améliorer nos conditions d'études, grâce aux élus, et de les soutenir s'ils en ont besoin. ❑

Nouveau Concept ?

Notre campus est en pleine mutation. La rénovation rapide des résidences décidée par l'administration y est certes pour beaucoup. Un changement était nécessaire, tout le monde en conviendra ; nos vieilles résidences insalubres ne pouvaient plus durer éternellement. Mais changer l'aspect des bâtiments impose-t-il de changer l'esprit qui y règnait ?

Avant d'imaginer des concepts nouveau pour nos turnes, il serait sans doute intéressant d'aller voir ce qu'il se fait ailleurs, en France ou chez nos voisins européens, Angleterre, Ecosse, Allemagne, Belgique, Pays-Bas... Le principe de notre campus n'est pas unique. Or, force est de constater que dans tous les pays cités, les chambres universitaires, si elles sont individuelles, sont toujours accompagnées d'un espace commun non négligeable : cuisine, salon, salle TV, salle de lecture, bars...

Voici un modèle de chambre qui avait été proposé pour le E (cf ci-dessus) : l'espace de trois chambres actuelles pour quatre personnes, en gardant le coturnage et en instaurant une pièce commune au milieu. M. Rochat, voilà un bon moyen pour lutter contre un "individualisme grandissant" ! ❑

Sur le Zinc

C'est avec une joie non dissimulée que l'ARGIL vous annonce la naissance de leur premier enfant, prénommé "La K-Fêt". C'est au terme d'une grossesse difficile que le petit a vu le jour, mais aujourd'hui il est en pleine forme. Il adore les visites et saura vous accueillir avec les honneurs qu'il se doit. Au programme, dès la rentrée, une boom d'enfer, des concerts fabuleux mais surtout un public qui comme à son habitude ne pourra être que nombreux et chaud. Son berceau se situe au rez-de-chaussée de la MdE. Les joyeux parents comptent sur vous.

Pendant la période des vacances de printemps 1997 du samedi 12 au dimanche 1997 (inclus), un bureau annexe est ouvert au rez-de-chaussée de la résidence I.

Horaires d'ouverture pour la remise du courrier aux élèves : après-midi, du lundi au samedi, de 14h à 16h. Il est interdit de faire retirer le courrier par une autre personne. Enfin, le courrier sera distribué dans vos boîtes le dimanche 27 au soir par le service de nuit.

Les nouveaux tarifs SNCF pour tous les jeunes de moins de 26 ans sont arrivés. Ainsi, dès le mois de juin, nous bénéficierons SANS CARTE de 25% sur :

* les trains rapides nationaux en période bleue.
* les TGV verts ainsi que les niveaux 1 et 2
* et aussi sur les niveaux 3 et 4 selon les disponibilités.

Sinon, les hexagones-trotters peuvent acheter une carte (270 F) qui leur fera bénéficier d'un nombre illimité de voyages à 50% sur tous les trains cités précédemment, et 25% pour les autres.

Ceux qui ont un carissimo 4 cases dont une au moins n'a pas été utilisée pourront, moyennant un supplément de 50 F, obtenir cette carte, et ceux qui ont un Carrissimo de 8 cases recevront gratuitement cette carte.

Bons voyages...

Le club ASTRO rappelle à tous les passionnés qu'il organise un concours d'astrophotographie. Les photos sont à envoyer avant le 30 avril 1997 au casier du club au BdE.

N'oubliez pas non plus l'adresse de notre site Internet : www-euforia.insa-lyon.fr/Association/astronomie/home.html.

Du 15 au 20 avril prochain se déroule le Printemps de Bourges dans la capitale berrichone. L'une des découvertes de ce printemps vaut particulièrement le détour : "une voix arachnéenne, un six-cordiste bruitiste, une bassiste aux mélodies filandreuses et délétères, un batteur provoquant des secousses telluriques... constituent une musique à la simplicité suggestive et à l'outrageuse énergie" (dixit le mag du Printemps). Vous l'aurez compris, FNOG est au Printemps de Bourges le samedi 19 avril à La Soute à 12h 30 ! Allez y faire un tour...

Comme tous les ans, pour encourager le dynamisme, l'inventivité et la créativité (dixit la brochure) des étudiants des grandes écoles, la fondation BMW organise un concours national. Pour participer, il suffit de remplir le dossier de participation (que vous pouvez retirer au BdE) et le remettre au BdE au plus tard le 30 avril. 150 000 F de prix à gagner, rien que ça, alors tentez votre chance !

Tous les feux sont verts pour la conduite

Caisse d'Epargne : jusqu'à 25 ans, le Livret Jeune Feu Vert pour la Conduite : le meilleur ami pour démarrer dans la vie . Associée aux écoles de conduite ECF et à FIAT AUTO FRANCE, tous les feux te sont mis au vert pour prendre un bon départ.

C'est quand on est jeune qu'on a envie de plein de choses, de voyages, de projets, que l'on a soif d'en faire toujours plus... Avec la Caisse d'Epargne, vous disposez déjà de la liberté de gérer votre argent chaque jour comme il vous plaît. Avec votre Livret Jeune Feu Vert pour la conduite, vous pouvez en plus gagner la plus belle des libertés, celle de pouvoir voyager, vous déplacer et être indépendant grâce au permis de conduire et à votre première voiture. C'est la chance d'acheter votre premier véhicule à un prix et un taux préférentiels ! La Caisse d'Epargne s'est associée à ECF (Ecole de Conduite Française) et à FIAT AUTO FRANCE pour que votre livret Jeune Feu Vert pour la Conduite vous offre le maximum d'avantages... Ensemble, nous mettons tous les feux au vert pour faire de votre Livret Jeune Feu Vert pour la Conduite le livret de votre réussite !

Et toujours...

la permanence Caisse d'Epargne INSA **au local de l'INSATIABLE (RdC Bât D) tous les jeudis après-midi de 12h 30 à 13h 30**. Un professionnel est à ta disposition pour répondre à toutes les questions et plus encore ...

Pour financer votre véhicule, la Caisse d'Epargne met un coup de frein sur les taux .

4,75 % net d'impôt

Pour bénéficier d'un taux de crédit très avantageux pour l'achat de votre première voiture, il vous suffit de posséder un Livret Jeune Feu Vert pour la Conduite. Votre agence vous proposera alors un plan de financement à l'un des taux les plus bas du marché en tenant compte précisément de votre situation personnelle (sous réserve d'acceptation de votre dossier). Pensez à l'avenir, aux économies réalisées sur le long terme, à la sécurité. Votre rêve est sur le point d'aboutir, tous les feux sont au vert pour cela ! Cette offre est un véritable coup d'accélérateur pour votre avenir !

ECF partenaire

Préparer son permis à l'avance, c'est le premier Feu Vert pour vos économies.

Dès 16 ans : 500F de réduction sur le coût de votre préparation au permis avec ECF.

A partir de 18 ans : une évaluation gratuite de votre niveau. Si vous choisissez de passer votre permis de façon classique à partir de 18 ans, l'ECF vous offrira une séance d'évaluation gratuite de vos aptitudes. Ainsi, la formation la mieux adaptée à votre niveau vous sera proposée pour réunir toutes les conditions de réussite à votre examen !

Un complément de formation gratuit : En plus, votre Ecole ECF vous propose, dans l'année qui suit l'obtention de votre permis avec ECF, une séance de formation complémentaire gratuite consacrée aux techniques de maîtrise et de sécurité de la conduite automobile en situations difficiles.

Avec FIAT AUTO FRANCE

Pour l'achat d'un modèle neuf, FIAT vous rembourse le montant de votre formation à la conduite automobile chez ECF : dans la limite de 5000F* sur les modèles Cinquecento et Panda et jusqu'à 7000F** sur la Fiat Punto et ce, pendant les 3 ans qui suivent l'obtention de votre permis.

**offre non cumulable avec les promotions en cours, sans possibilité de reprise d'un ancien véhicule,*
*** Offre non cumulable avec les promotions en cours*

Exemple de Crédit Feu Vert à 5,95 %* sans frais de dossier

- Prêt de 30 000F-Amortissement sur 3 ans
- Hors assurance : 36 mensualités de 911,98 F
- Coût total du crédit hors assurance : 2831,28 F
- TEG : 5,95 %
- Réduction de 500 F sur votre permis voiture dans toutes les auto-écoles CESR-ECF sur simple présentation du Livret Feu Vert pour la Conduite.
- Réduction de 5 000 F, garantie pendant les 3 ans qui suivent l'obtention d'un permis ECF sur les modèles FIAT Cinquecento, Panda et Punto.

CAISSE D'EPARGNE
RHONE-ALPES LYON

Pour qui sont ces Assoc' ?

La vie associative est en danger ! Certains clubs sont en voie de disparition, la relève ne vient pas. La politique de réhabilitation des résidences en chambres simples ne contribue pas à améliorer la situation. La spécificité de notre Institut est menacée. L'avenir de nos assoc' est entre vos mains !

Je fais partie de la 38ème promotion, arrivée sur l'INSA en septembre 1994, et, plus les années passent, plus je me dis qu'hélas cette promotion sera la dernière à avoir connu l'INSA sous son meilleur jour.

A l'époque (cela paraît vraiment très loin maintenant), il y avait une vie associative en plein développement, il y avait la K-Fêt (aah !! la K-Fêt), il y avait des étudiants du premier cycle beaucoup plus ouverts (parce que moins... "occupés"), enfin et surtout, il n'y avait (quasiment) QUE du coturnage, c'est-à-dire, une ambiance que l'on ne retrouve que rarement aujourd'hui.

Et voilà qu'après avoir rénové avec une majorité de chambres simples les bâtiments F et G, après avoir construit les bâtiments I et J sur le même modèle (à quelques variantes près), l'administration voulait continuer dans cette voie et réhabiliter la résidence E en chambres simples.

Mais où va l'INSA ? titraient les tracts et affiches du mouvement de contestation du mardi 25 mars dernier. Je pense pouvoir donner un début de réponse en ce qui concerne le problème des résidences.

Et les clubs ?

L'INSA est connu et reconnu pour la qualité de ses produits (que nous sommes...) soit ; mais peut-être bien plus encore pour sa vie associative exceptionnellement riche, et qui participe d'ailleurs grandement aux qualités attribuées aux ingénieurs insaliens. Or, je pense pouvoir l'affirmer, cette vie associative est en danger.

En effet, certains clubs souffrent d'un manque important de membres actifs, et pour prendre un exemple précis, il suffit de parler des "24 heures". Ce club est tellement mal en point, qu'ils ont dû prendre certaines mesures qui ne font pas plaisir à tout le monde ! Mais plus grave encore, la pérennité de la manifestation n'est pas assurée pour les années à venir. J'avoue ne pas pouvoir m'étendre sur ce sujet car je ne dispose pas des informations suffisantes ; et ce n'est pas, de toutes façons le sujet abordé, mais "seulement" l'une de ses fâcheuses conséquences.

Vous vous demandez peut-être encore pourquoi la rénovation des résidences en chambres simples me semble si dangereuse pour la vie associative de l'INSA ?

Dans un premier temps, il me paraît évident que le coturnage à l'INSA est à l'origine de l'expansion et de la richesse de la vie associative. En effet, les premiers Insaliens n'étaient ni plus ouverts, ni différents des autres étudiants, mais cette formule d'hébergement en chambres doubles, source de rencontres et donc d'échanges et de communication entre les gens, est, à l'évidence, le facteur primordial qui déclenche un tel dynamisme.

Ensuite, si j'écoute les discussions entre les étudiants de la 38ème promo, qui se voient obligés de choisir une chambre dans les résidences J ou G (où il faut se battre pour bénéficier d'une chambre double), je m'aperçois qu'ils préfèrent chercher un appartement en collocation en ville, plutôt que de payer plus cher pour se retrouver seuls. Mais si ces actuels troisièmes années partent du campus, il faut savoir que plusieurs clubs risquent de ne pas s'en remettre puisqu'ils ne comptent que très peu d'étudiants du premier cycle dans leurs rangs. ❑

LAURE

L'INSA de Lyon est le plus grand pôle associatif étudiant de France. Joël Rochat, quand il présente notre cher institut, n'oublie jamais de mettre en valeur cette richesse (cf plaquette du Forum) qui participe au rayonnement de l'école (24 Heures de l'INSA, Forum Rhône-Alpes, Festival "Un Doua de Jazz", ...) et est reconnue comme composante du diplôme INSA par les industriels qui recherchent des ingénieurs capables de faire des calculs mais aussi de prendre des responsabilités, de diriger une équipe et de piloter un projet.

Mais depuis quelques temps, la politique de la Direction de l'INSA met en péril cette richesse : la disparition progressive du coturnage, le cloisonnement géographique des premières années et la réforme "prépa" du premier cycle, la ségrégation sociale des Insaliens par attribution des résidences C et D sur critères sociaux, conduisent à un individualisme croissant des Insaliens, ce qui a une répercussion directe sur la vie associative. L'absence de panneaux d'affichage dans les nouveaux bâtiments, l'accès par digicode à ces dernières, et le non renouvellement, lors des rénovations des résidences, des locaux des clubs (qui ne rentreront pas tous dans la MdE) vont dans le même sens.

Tous les ans de nouveaux clubs se créent, d'autres meurent ; mais cette année des clubs comme les "24 Heures" ou la CGR, qui gère la Rotonde, ont du mal à trouver de la relève. Si cette tendance se confirme c'est toute une partie de l'identité insalienne qui est menacée. Pour éviter la perte de cette identité, Insaliens, réagissez ! Tout d'abord en n'acceptant pas les yeux fermés les nouvelles mesures de la Direction, ensuite en vous investissant toujours plus dans la vie associative. ❑

BENOIT

Le cri de l'âne

Les ânes sont des ânes mais dès lors qu'ils le sont devenus, ils ne le savent plus. Mais les ânes sont là, beuglant imperturbables des "hi han !" un peu vains... Problème : il semble qu'il y ait risque de contagion. Car ainsi est l'âne, il s'ajuste toujours à la fréquence du "hi han !" dominant et de fait rameute d'autres ânes qui s'en viennent grossir le troupeau. La métaphore est jolie, bien qu'un peu sévère et peut-être trop ésotérique. Il me faut pourtant profiter de ces colonnes pour vider tout mon saoûl, quelques mots qui me chatouillent le bic : nous ne savons plus parler ! Et nonobstant une certaine lueur de scepticisme dans le regard de certains, je persiste et m'explique. Flagrant est le manque de langage dans la bouche de l'humain du 20ème siècle. Remplacé par une kyrielle d'expressions en kit, inconsciemment inculquées dans nos têtes et nourries par des phénomènes de mode, notre langage peu à peu s'appauvrit. Ces "c'est clair", "putain, grave !", "c'est net", "trop cool", "relou le mec" s'enchaînent, infernaux, dans les bouches de nos interlocuteurs. Le résultat est certes risible, mais déconcertant, le langage d'abord réduit à de pauvres stéréotypes devient neutre. Puis me voici au beau milieu d'une conversation un peu sérieuse, essayant un tantinet d'y participer intelligemment, mais mon intervention n'empruntant pas les chemins des grands causeurs "cool", on l'accueille avec des quolibets bien démoulés du sac à malice "faut pas s'prendre la tête", et zou... plouf !

Et pourtant, c'est très grave. Très grave, car le langage est primordial. "Au commencement était le verbe, et le verbe était tourné vers Dieu", disaient les Écritures, mais, sans trop m'attacher aux saintes paroles, qui pourraient à tort m'accrocher une étiquette de fanatique, avec le langage, c'est aussi la communication, l'échange, la connaissance de soi et d'autrui qui disparaissent, dévoilant du même coup le revers du sou magique : le fascisme.

Parole = progrès

Car le langage, c'est aussi la puissance. Et puissant est celui qui le maîtrise au détriment de la masse. On ne saurait trop rappeler les funestes exploits du petit moustachu. Il est trop dangereux de ne pas accorder d'importance au langage. Perdre ses mots, c'est comme perdre son âme, perdre son Je. Pire, perdre sa personnalité, se ranger al rectilium dans le troupeau et de parole n'articuler qu'un unique bêlement. Car parler, c'est progresser. C'est apprendre toujours jusqu'à l'infini à se découvrir, c'est apprendre à trouver les bons mots, les bonnes nuances, c'est exprimer enfin l'exactitude et par là approcher la vérité. Parler, c'est apprendre à être clair avec soi, à ne pas démontrer par l'exemple.

A terme, même si cela semble simpliste, c'est découvrir que l'on sait que l'on est, que nous pensons donc que nous sommes. Parler enfin, c'est devenir Homme plus encore que nous le sommes, Dieu.

LA PLUME EMPOISONNÉE

No One is in a Secte

Précisons d'emblée que je n'ai pas l'intention d'imposer ici mon point de vue à qui que ce soit, ni d'ailleurs de me lancer dans une discussion à corps perdu dont le caractère passionnel et polémique aurait pour effet l'oubli du fond du sujet.

J'imagine assez bien les réactions que mon avis risque de susciter chez certains. Le sujet que je me propose d'aborder est la différence extérieure, les critères discriminants permettant de sentir que telle "organisation spirituelle" comporte un caractère douteux, au mieux futile, au pire dangereux pour le corps et l'esprit (il n'est pas besoin de dire de quels dangers il peut s'agir, les événements actuels ne montrant que trop bien l'ampleur de ces conséquences). En somme, j'espère être utile à quelqu'un se sentant de l'attirance pour ce qu'il voit comme une voie spirituelle "nouvelle" ou "exotique".

Ces critères semblent évidents, encore faut-il les énoncer (je ne prétends toutefois pas les citer tous, ou toutes leurs formes) : les plus évidents (les plus sûrs) ont trait aux comportements en vigueur à titre de "règle officielle", orale ou écrite, dans ces organisations.

- S'il apparaît naturel (= obligatoire) de payer pour l'enseignement (et pour l'hébergement...) reçu, il est aussi quasi-certain que vous devez vous méfier. Ce type d'obligation (et donc de barrière pour "avancer" dans l'organisation) apparaît en général très vite, et croît en fréquence et en amplitude (de plus en plus cher, de plus en plus souvent).

- Si certaines pratiques impliquent une contrainte physique non-acceptée (enfermement pour "méditer", même de courte durée, par exemple), là aussi il convient de se méfier au plus haut point.

- Si certaines réunions comportent des aspects "sexuels" quelconques (iconographie, remarques répétées par des "supérieurs", blagues, passages à l'acte), c'est peut-être un indice des plus certains que la spiritualité est lettre morte pour cette organisation, voire pire.

Les critères argent, violence, sexe, sont les critères évidents.

Un autre de ces critères est plus "subtil", au sens complet de ce mot, mais exprime en quelque sorte un danger plus grand.

- Si l'on vous propose ou fait miroiter l'acquisition, à court ou moyen terme, dans "votre intérêt", de "pouvoirs" de toutes sortes (meilleures performances personnelles, magie, communication astrale, guérison...) comme "but" à votre adhésion, c'est là un critère également discriminatoire. Pour avoir un aperçu du type de "pouvoir" que l'on peut vous proposer, l'iconographie occultiste "grand public" (Heroic-Fantasy, gothique, etc...) peut vous en donner une idée.

Les conséquences à craindre dans ce cas sont psychologiques, "profondes" et "graves". Aucune parano n'est nécessaire, bien que le mal (les sectes) s'étende sans cesse. Prudence et raison sont les armes. L'hameçon principal de ces organisations sont des conférences "originales". Méfiez-vous !

VINCENT

PS : Se reporter au document parlementaire sur les sectes pour un discours plus exhaustif.

Amnésie Internationale

"Jeudi 23h. La banlieue est un peu calme, il fait chaud, une feuille tombe, un chat traverse la rue, une voiture anonyme se gare. Au 15, M. Alvarez et sa famille dorment, comme on dit, du sommeil du juste. Les journées sont fatigantes, autant physiquement que moralement, mais M. Alvarez conserve toujours ses idées à lui, pas celles qu'il devrait.

Trois hommes sortent de la voiture qui s'est arrêtée devant le numéro 15. Le moteur continue de tourner. En pleine nuit les hommes frappent à la porte. M. Alvarez se lève, ne prend même pas le temps de se peigner, va ouvrir. Sa femme le suit, les enfants se réveillent. Les trois hommes en civil ne sourient pas.

« M. Alvarez, par ordre supérieur vous êtes arrêté pour les motifs suivants : propos subversifs et atteinte à la sûreté de l'État. »

L'accusé ne réagit pas, deux hommes le saisissent tandis que le troisième tient sa femme en respect. Il se débattrait bien mais c'est trop tard, il est déjà à l'intérieur de la voiture. M. Alvarez jette un coup d'œil par la portière, le dernier homme revient et au seuil de la maison sa femme est agenouillée, elle sanglote. L'a-t-il frappée ? La voiture démarre d'un coup. Impuissante et désespérée, Mme Alvarez entend les enfants pleurer et voit son mari s'éloigner.

Histoire banale

La suite on la connaît. Le lendemain, Mme Alvarez est au commissariat, elle exige des explications. Personne n'est au courant. Si M. Alvarez est parti, c'est qu'il ne se sentait pas bien chez lui ; l'enlèvement est donc une mise en scène, elle ferait bien de chercher de ce côté-là. Ou alors, ou alors ce n'est pas une mise en scène et M. Alvarez a bel et bien été enlevé par « un escadron de miliciens hors de contrôle du gouvernement ».

Mains propres, tête haute, l'État n'est pas plus responsable de l'enlèvement que du temps de demain. La suite on la connaît. Mme Alvarez attend et ne sait pas."

M. Alvarez n'existe pas, sa famille non plus, par le fait. En vérité, pour être plus précis, M. Alvarez a existé tant de fois, sous des noms différents, qu'il n'est pas individuel. Des histoires comme celle-là, il en arrive fréquemment dans le monde. On appelle ça une "disparition". Pas de trace. Les autorités du pays nient l'enlèvement d'un citoyen par leurs fonctionnaires. La torture et l'assassinat qui suivent souvent, restent inconnus du public. Dans la plupart des cas le chef "d'inculpation" est l'opinion de l'accusé, quelle que soit sa nature, politique ou religieuse. On baillonne, on emprisonne, on torture et on tue celui qui gêne, en silence s'il vous plaît. L'expérience montre pourtant que la dénonciation des politiques délibérées d'élimination des opposants, des minorités ou des marginaux, peut en éviter d'autres. Parfois les "disparus" réapparaissent. Ils témoignent.

Contre l'oubli

Cette lutte contre l'oubli, Amnesty International la mène depuis plus de 30 ans, grâce à l'action d'un million de membres dans le monde.

L'organisation intervient pour la défense des Droits de l'Homme et des Libertés Fondamentales sans lesquelles personne ne peut lutter pour quoi que ce soit :

- le droit à la vie ;
- le droit à la liberté d'opinion, d'expression, d'association ;
- le droit de ne pas être arbitrairement arrêté, torturé ou exilé ;
- le droit d'être jugé par un tribunal indépendant, équitablement et dans des délais raisonnables.

C'est quand même pas le bout du monde, et pourtant c'est pas facile. On a tendance à se dire "ils sont utopistes". Moi aussi je suis utopiste (et ce n'est pas un appel à acheter le dernier album de "No One Is Innocent", encore que) L'action d'Amnesty a besoin du plus grand soutien.

· J'espère que vous me voyez venir avec mes gros sabots, sinon voilà l'essentiel : un club travaillant sous le parrainage (c'est un mot à la mode, je ne l'emploie pas à la légère) d'Amnesty International vient d'être créé à l'INSA Pour l'heure son nom est PACO, Pour Agir Contre l'Oubli.

C'est moyen original mais ça a le grand mérite d'être clair. A court terme on espère bien sensibiliser les Insaliens sur tout ce qui passe comme violations des Droits de l'Homme dans le monde même dans les pays civilisés comme le nôtre, participer également aux campagnes d'ÉDH (Éducation aux Droits de l'Homme, destinée aux enfants en primaire et aux collégiens) et enfin organiser un réseau de rédaction de lettres : il s'agit d'envoyer le plus de lettres possibles à un chef d'état, un ministre lorsque nous sommes informés d'un cas précis de violation des libertés dans son pays, afin de faire pression et de dénoncer ces pratiques.

J'ai retenu votre attention (la preuve c'est que vous êtes au bout de l'article sans avoir sauté de passages, n'est-ce pas ?), maintenant c'est à vous de voir

POUR PACO, NICO

Pour nous contacter :
- bientôt un casier au BDE
- Matthieu H 305
- Seb H 525
- Nico H 602
- Karine I 131

AUTO ECOLE DU CAMPUS
Permis AUTO sur Clio Modèle 97
Insalien(ne)s : réduction sur l'inscription
Prise au Cure-Dent sur demande
60, avenue Roger Salengro à Villeurbanne Tel. 04 78 93 97 85
Tout proche du supermarché Champion

GARAGE DES ALLIES
04 78 94 21 57
DEVIS GRATUIT
ENTRETIEN - REPARATION TOUTES MARQUES
recommandé par Mécasport pour l'accueil / la qualité des services / les tarifs adaptés
OUVERT NON STOP DE 7H30 A 19H DU LUNDI AU SAMEDI
A 5 Min. DE L'INSA - 30, rue des Alliés - 69100 VILLEURBANNE

Mal aimé, je suis le mal aimé...

Cet article s'adresse particulièrement aux élèves du premier cycle. D'après les statistiques du logiciel de ventilation dans les départements utilisé par les élèves de deuxième année, il apparaît que le département Génie Productique est peu demandé cette année. Je crois que cela est dû au fait que GPr est mal connu des élèves qui ne voient pas bien ce qu'on peut faire dans un tel département.

Spécialisation

En effet, pour tous les autres départements de l'INSA, c'est simple, vous voyez où vous allez, vous vous spécialisez dans un secteur de l'industrie : mécanique, biochimie, génie civil urbanisme, informatique,... La différence, c'est qu'en GPr vous vous spécialisez dans une fonction de l'ingénieur : la production. C'est pourquoi un ingénieur GPr pourra ensuite travailler dans n'importe quel secteur industriel.

Le problème, c'est que les fonctions de l'ingénieur, ça, vous connaissez beaucoup moins bien. Pour situer les choses, voici, en gros, les différents domaines dans lesquels un ingénieur peut être amené à travailler : recherche, conception (études, développement), production, management-administration, commerce. La grande majorité des élèves sortant de l'INSA commence par exercer dans l'un des trois premiers domaines.

Comme vous l'aurez compris, un ingénieur GPr a de grandes chances de travailler dans la production. Mais la production, c'est quoi ? Ça, ce n'est ni mon boulot de vous l'expliquer, ni le lieu pour le faire. Il n'y a qu'à regarder les brochures et autres présentations GPr qui le feront beaucoup mieux que moi.

Par contre, je peux vous parler du département lui-même, ou du moins de ce qui m'en est apparu après plus d'un semestre de scolarité. Commençons par les points négatifs : un directeur qui semble avoir les pleins pouvoirs et décider de tout, un emploi du temps bien rempli (36 h de cours) en 3e année ; un directeur (encore lui) qui, dans les cours qu'il donne, privilégie une politique archaïque de "la carotte et du bâton" plutôt que la responsabilisation ; beaucoup de travail personnel en 4e année.

Mais de toute façon, quel que soit le département où vous irez, vous y trouverez toujours des imperfections. Venons-en maintenant aux points positifs, qui sont à mon avis largement prépondérants : GPr est un département mis en place en concertation avec des industriels et donc en adéquation avec leurs besoins (en clair pour les inquiets, cela veut dire que vous n'aurez certainement pas de mal à vous trouver du boulot après) ; GPr est un département jeune, original, moderne (moyens informatiques importants) et qui bouge ; les enseignements y sont, pour la plupart, utiles et intéressants (en tous cas beaucoup plus que dans le premier cycle), ce qui est en grande partie dû aux nombreux TP et projets ; GPR est ouvert à l'international (comprenez : aux pays anglophones).

Voila, j'espère que cet article qui se veut informatif et objectif (je n'ai de toute façon aucun intérêt à faire de la pub pour GPr) vous aura permis de mieux cerner ce qu'est le département Génie Productique.

A.H.

Monsieur F. est boeuf

Il s'appelait monsieur F. ; il rêvait d'un Institut Neuronal de Surdoués Apathiques. Il avait mis en oeuvre tout son art pour modeler des êtres dont l'intelligence serait réduite à la plus inutile de ses formes : la base de données (et pour les plus extravertis de ses disciples, le stockage de savoir-faire). Imaginez plus de 600 encéphales ayant emmagasiné, bachoté et maintes fois ressassé le contenu de n modules tous plus séparés des autres que ne l'étaient les précédents, voyez ces petit serveurs, heu ! cerveaux dont la différence de contenu est réduite à epsilon, concevez un troupeau homogène et isotrope d'individus dont la faculté de réponse se limite aux problèmes figés dans un programme trop lourd et trop abstrait !

Monsieur F. étendait insidieusement ses tentacules, et ce, malgré la mise en garde discrète de certains pédagogues avertis. Le concept naissait : l'insalien allait passer maître dans l'art du bourrinage intellectuel ! A bas ce temps précieux où chacun était libre de forger sa personnalité et paufiner sa culture gé' : hoc volo, sic jubeo, sit pro ratione voluntas.

A fond, à fond !

La devise pourrait être "le boulot à fond à fond à fond !" Or de part et d'autre des méandres de la vie, hé ben... Y a l'gravier : le râleur qui mine l'esprit d'équipe dans un groupe de travail, le supérieur hiérarchique (même polytechnicien) dont les belles théories sont si loin de la réalité qu'elles mènent à la catastrophe dès lors qu'elles sont mises en pratique... Tous ces petits grains de sable qui vous bloquent les rouages si vous ne faites pas preuve d'un minimum d'humanité et d'habileté dans vos rapport avec autrui.

Oui monsieur F, je lâche les mots : ouverture d'esprit , échanges, communication. Etre diplomate, mais volontaire, complet mais concis, charismatique mais dogmatique est un équilibre éminemment difficile à établir et qui ne pourra jamais être mis sous équations ni appris dans les livres. monsieur F., seul le vécu et l'expérience pourront nous apporter toute la sagesse que cela requiert ! Et quand, oui, quand pourrions nous apprendre à vivre alors que 36 heures de cours hebdomadaires et plus de 20 heures de chiade nous confinent dans le carcan du boulot... et loin de toutes formes de rapports humains.

60 h par semaine

Or monsieur F. restait sourd à ces supplication... Il voulait ses chiadus à lui qu'il avait pas le droit de prêter ! Cependant, il avait oublié que chaque homme, chaque femme à un cœur, et que celui-ci est parfois plus fort que le conditionnement auquel on le soumet... Oui monsieur F., la colère gronde parmi vos zombies chiadus, des voix s'élèvent chez les enseignants. Votre oeuvre obscure s'accomplissait pourtant si bien. Mais, je vous crois encore humain quelque part. Vous ne me ferez pas croire qu'au fond de votre cœur de pierre il n'y a pas une petite âme transie de froid qui vous susurre : "Allez Pierre, tu vois bien qu'ils te le disent tous que tu as tort".

ANONYME

Réforme : les élus sont pas contents

Après l'assemblée générale du 20, la manif du 25, la paëlla du 29, il est temps de faire un petit bilan. Tout d'abord merci. Merci à tous de nous coller trois réunions par semaine avec le père JR, le fils, les saints d'esprit et leurs architectes. En effet, après notre manifestation, et grâce à nos 600 pétitions, nous avons pu remettre à plat les dossiers de la Maison des Étudiants et de la résidence E. Sur ces deux points, le dialogue a pu être renoué, et sera, nous l'espérons, fructueux. Pour nous aider, il est d'abord indispensable de rendre la plaque de M. Rochat (NdlR : celle de son bureau), c'est une condition préalable à toute négociation. On nous a même menacé de rendre la nourriture immangeable ou d'introduire des cafards au E et au H si cet attribut de pouvoir n'était pas restitué en état de marche. Alors, qui que tu sois, fais un geste, RENDS LA PLAQUE.

Rends la plaque !

Nous avançons aussi sur certains dossiers comme les langues ou le PPH. Les premières verront bientôt une magnifique réforme. Encore, me direz-vous ! Eh oui, il faut bien faire quelque chose lors des heures passées en rendez-vous. On vous tient au courant. Concernant les projets personnels, un questionnaire a été rédigé, si vous l'avez reçu et pas encore retourné au BdE, vous avez jusqu'aux vacances, cachet du service courrier faisant foi.

Après les bons points, le bonnet d'âne. Module refusé et rattrapage manqué au premier cycle, pour transformer l'INSA en prépa intégrée. Reprenons par le menu, c'est à dire le projet d'établissement 1994-1998.

☞ Renforcement et acquisition des connaissances de base. On a renforcé l'acquisition, indéniablement. A un point tel que le but est de voir si les étudiants peuvent supporter la surcharge. Entre la mauvaise volonté des profs et des programmes toujours aussi gros, les élèves paient les pots cassés. Encore. Il serait bon que l'on remette en cause les programmes autant que la méthode d'enseignement et d'évaluation (est-il utile de faire autant d'interros, surtout une semaine avant le DS ?).

☞ Renforcement de l'autonomie des élèves. Si par autonomie on entend travail personnel, c'est une brillante réussite. Par contre si on entend ouverture, prise de recul par rapport à la vie scolaire, c'est un pur fiasco. La vie associative n'arrive pas à recruter parmi les deuxièmes années. C'est un symptôme inquiétant.

Le désert...

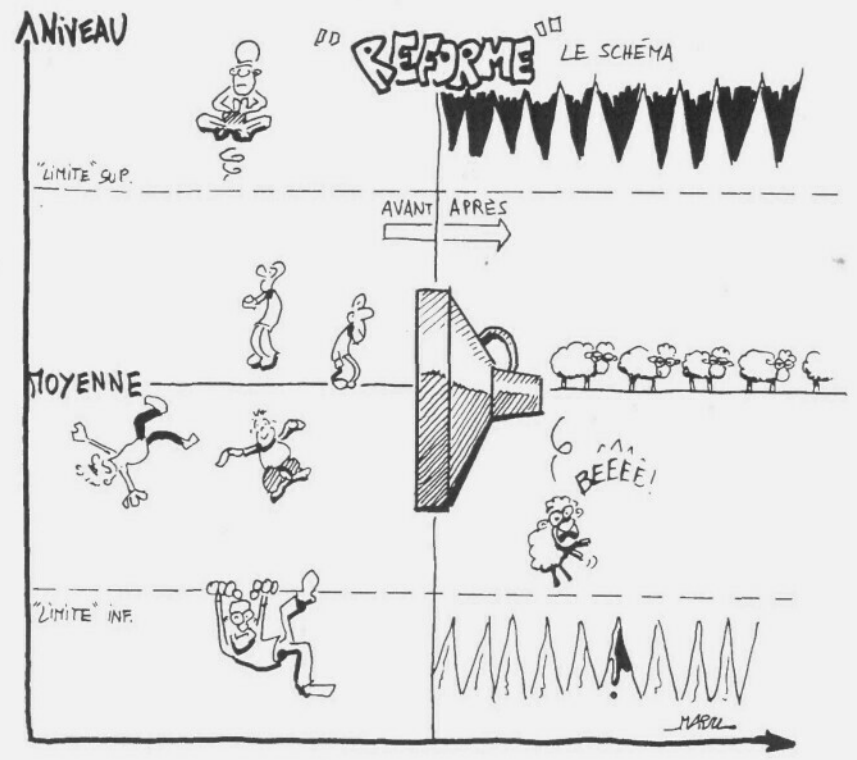
☞ Acquisition de savoir-faire. Rien, mais rien de rien. Même pas un petit module de rien du tout. Zéro. Si, le première année va plus souvent à DOC'INSA. Alors que la force de l'INSA est de pouvoir former les bacheliers à sa guise et n'a pas à les passer à la moulinette des prépas, on ne fait rien. Savoir travailler en équipe, monter un projet, prendre des notes, rédiger une synthèse, parler en public, cela s'apprend. Effectivement, il faut imaginer des formes interactives d'enseignement et pas un énième cours d'expression (souvenir marrant au demeurant). Au boulot les profs.

☞ Connaissance des métiers de l'ingénieur. Si le point précédent était le plateau du Larzac, celui là serait les grandes plaines glacées de l'Antarctique. Aucune amorce de progrès, pas de module sur l'entreprise, sur l'économie ou la gestion, pas de mise en situation (jeux de rôle) des étudiants. La même plate et morne monotonie des cours de math et de physique, les mêmes qu'il y a vingt ans.

Alors où va l'INSA ? Là où nous le prendrons par la main. Quand tous se tirent dans les pattes, les étudiants peuvent faire bouger le schmilblick. Nous pensons faire une assemblée générale sur le premier cycle, lors de laquelle nous verrons comment faire avancer ce problème. Sinon, nous faisons notre maximum pour faire avancer les dossiers et pour vous tenir au courant. Bonnes vacances.

Nota :
- si vous voulez des précisions sur les problèmes du E et de la MdE, lire l'ancien Effervescent.
- il y a (au moins) une fausse information dans cet article.
- pour nous contacter, casier élu au BdE, tous les mardi au BdE ou par tout autre moyen imaginable.
Merci à Anne-Sophie.

POUR LES ÉLUS
VINCENT, ÉLU AU CE, C 204
(74 67)



Joël contre-attaque

Dans l'INSATIABLE de décembre dernier, Pi-Mousse demande "des relations et une vie plus humaine" dans l'INSA, et dit à la Direction "qu'il serait temps d'agir en faveur d'une pédagogie plus adaptée". Je lui réponds - pardon de mon retard.

Notre école a effectivement comme objectif spécifique d'apporter un cadre propice à un bon développement de la personnalité, à travers une vie relationnelle riche. Celle-ci est particulièrement l'objet des différents clubs associatifs, que la Direction encourage... mais en respectant leur autonomie. Cependant, plusieurs responsables ou membres de club ou d'association m'ont, ces temps derniers, dit qu'ils observaient une diminution du nombre de membre actifs, et je le regrette fort. Je souhaite que ce phénomène puisse être analysé (individualisme grandissant ? Repli lié à l'angoisse du futur ? Trop de travail personnel ne laissant pas de disponibilité et d'équilibre ?) : je souhaite qu'un ou plusieurs de vos élus se penchent sur le phénomène et abordent cette question en Conseil des Études.

Mais il y a aussi la nécessité d'"une pédagogie plus ouverte et adaptée", bien sûr : elle naît d'abord dans chaque département. Ceux-ci élaborent actuellement leur "projet de département". C'est le moment idéal pour un échange et une expression de tous sur ce qui est à améliorer, à construire. Comment ? Parlez-en à vos élus. La Direction et le Conseil des Études aideront à ce que ces objets soient réellement riches, et permettent d'avancer vers une formation d'ingénieurs-citoyens encore plus compétents, ouverts et équilibrés.

JOEL ROCHAT,
DIRECTEUR DE L'INSA

Andersen n'a pas fait que des contes

Vous êtes vous demandé, un jour, où vous serez dans deux ans ? Putain, deux ans ! C'est ce que devrait se demander la plupart des troisièmes années (et même les autres).

Peut-être commencerez-vous à chercher du boulot avec la rancœur de quitter l'INSA ou bien en vous réjouissant de vivre les dernière pages du livre Insalien.

L'INSA, ce cher institut où vous aurez vécu quand même cinq ans : cinq ans de chiade, de chouilles, de rencontres sympas, de soirées, de révisions entrecoupées de semaines de vacances, de week-ends chez vos parents... Cinq années obligatoires pour porter le titre "Ingénieur INSA".

Bêtes curieuses...

L'ingénieur INSA est cette bête curieuse que recrutent nombre d'entreprises. Elle est très convoitée en ce moment, puisque compétitive et reconnue. Avenir prometteur, n'est-ce pas ? Mais vous sentez-vous vraiment à la hauteur de cette réputation ? Vous sentez-vous capable d'avoir des responsabilités que vous ne pouvez pas imaginer ! Gérer une équipe d'employés syndiqués, négocier des commandes de produits, satisfaire les exigences de votre meilleur client... Que vous vous destiniez à travailler pour Andersen Consulting à New York ou pour la PME située à Bouzonville, vous vivrez un jour ou l'autre une telle situation ; et là, pas moyen de sécher pour fuir les responsabilités.

Comme pour tout, il faut commencer un jour. Mais croyez-vous que ce soit vraiment intelligent de faire ses premières erreurs chez les autres à l'occasion de votre premier emploi ?!

Wait and larve

Il faudrait arrêter de larver et d'attendre la bénédiction de Monsieur Diplôme pour se prendre dans la gueule toutes les responsabilités d'un ingénieur. Jusqu'à votre retraite, 40% de votre temps sera voué à votre travail. Naturellement, certains d'entre vous trouveront une planque, mais pour les autres, c'est loin d'être gagné.

Heureusement, l'INSA ne se résume pas à votre formation. La vie associative qu'offre l'INSA est un bon moyen de s'ouvrir et de s'adonner à diverses occupations. Mais si vous ne vous bougez pas le cul, de quoi parlerez-vous à votre entretien d'embauche ? De votre super niveau en physique cosmique des bobines triphasées à verrouillage asynchrone de phase en milieu aqueux ? Non, non, car le recruteur vous enverrait paître (quoique certains Insaliens sont assez branchés gazon !). Ce qu'il veut, c'est un diplôme béton avec une ouverture d'esprit sur le monde qui nous entoure.

Heureusement que la boîte "Diplôme INSA" est solide, parce qu'en ouvrant celle-ci, on ne voit que votre vraie personnalité et là, vous risquez d'être vraiment déçus de ne pas avoir profité de la vie pendant cinq ans (croyez-en mon expérience).

Personnellement, je suis entré à ETIC, la junior-entreprise de l'INSA, un peu par hasard, en troisième année. J'ai découvert plein de choses et fait beaucoup de conneries... Aujourd'hui, à trois mois de commencer mon premier boulot, je me sens prêt à affronter cette nouvelle vie qui m'attend.

La famille des Insaliens a un bon fond, même si certains s'amusent à défigurer l'ascenseur du bâtiment D en moins d'une semaine (plus vite que la Redoute). Alors ça serait bien qu'elle se bouge un peu et s'occupe intelligemment !

STEPH

INFO-INFO

C'est parti !!!

Vous pouvez d'ores et déjà vous inscrire à la course cycliste des 24 Heures (équipe de 3 ou solitaire) qui se déroulera du samedi 17 mai 15h au dimanche 18 mai 15h.

La date limite des inscriptions est fixée au 9 mai.

Pour vivre cet événement d'une façon plus décontractée, tout en profitant des concerts et de la soirée, vous pouvez participer à la course de vélos Folklos. Cette année, le thème est les Pirates. Alors faites preuve d'ingéniosité et de créativité pour nous présenter le plus beau vaisseau et rafler le trésor !

Dans tous les cas, venez chercher les dossiers d'inscription au local (RdC Bât E). A tous, rendez-vous en mai.

POUR LES 24H, GUIGUI

Acte premier

Une voix grésillante sortant d'un transistor : "La Compagnie 1er Acte, tenant à se présenter aux yeux des étudiants (et à montrer patte blanche), fera montre de toutes les capacités qu'elle est prête à déployer, pour vous et avec vous, dans tous les domaines publics.

C'est donc à l'exercice périlleux de la réunion d'information ouverte à tous, à propos de tous les échanges imaginables entre une compagnie de théâtre professionnelle et les étudiants d'un campus, que la Compagnie va se livrer, le **mardi 6 mai à 19h 30** dans le patio de la Rotonde, pour le plaisir d'un très grand nombre. Une collation sera offerte."

LA TTI

Expo Arpets

Du lundi 26 mai 1997 au vendredi 30 mai 1997, au petit restau, ne ratez pas l'exposition des Arpets avec en vrac mais bien présentés : des peintures, sculptures, photos, projets de design et d'archi... Permanences tous les jours les midis et les soirs ainsi que le jeudi après-midi avec quelques surprises ! **Vernissage le mardi 27 mai 1997 à 19h 00.**

LÉZART

Invitation au théâtre

Mistero Boffo, texte de Dario Fo, mise en scène de Sarkis Tcheumlekdjian, **les 9 et 10 avril.**

La section Théâtre-Etudes dévoile la véritable histoire de JC :

JC et ses copains,
JC s'éclate,
les amours de JC,
JC bricole,
JC plus...

Venez vous rincer l'oeil **à 20h 30** (avant JC !) **à la Rotonde de l'INSA.** PAF libre.

SECTION THÉATRE-ETUDES

Tournoi multisport

Grande première : le volley, le foot et le rugby s'associent pour mettre le feu au campus **le jeudi 1er mai**. Tous les fanas de sport se retrouvent dans 3 grands tournois indépendants avec pour seul but celui de s'éclater. Vous aussi, formez votre équipe (3 joueurs pour le volley, 7 pour le foot, 7 pour le rugby). De nombreux lots sont à gagner !
PAF : 30 F/personne

Le soir-même, grande soirée au B52 pour les plus sportifs mais aussi pour tous les autres.

Infos et inscriptions : Seb C125 (7453), Thomas C110 (7439)

Permanences au restau INSA. N'oubliez pas de venir nombreux.

Emploi conférence

Le BdE vous invite à une conférence-débat sur la recherche d'emploi **le mardi 6 mai, Amphi Seguin (GMC).**

Venez poser vos questions à 6 spécialistes du recrutement ! La conférence durera 1h, 1h supplémentaire sera consacrée à vos questions. N'hésitez pas !

LE BDE

24H, Avis de tempête pour un Week-End...

Gillot l'empétré, Evelyne et les garçons s'accordent tous sur leurs prévisions astrologiques du 16-17-18 mai. Le campus de la Doua bénéficiera d'un anticyclone providentiel. Tous les corsaires, pirates et autres flibustiers vous offrent une croisière sans escale.

Ils partirent 25 000, le coeur gonflé d'espoir, la tête pleine d'aventures, les yeux brillants d'envie...

Embarqués un vendredi au crépuscule, la traversée allait durer 3 nuits et 2 jours.

Journal de bord :

« *16 Mai, 1er jour :* Echoués sur les rochers de la tempête furieuse, nous abandonnons l'épave du galion. Attirés par le chant des sirènes, nous décidons de nous installer sur ces nouvelles terres.

17 Mai, 2e jour : Réveillés par la lumière du soleil, nous suivons Duckam Le Rouge, afin de franchir les deux collines mandarines qui nous séparent des monts de la lune merveilleuse. Des elfes de la forêt magique nous entraî-nent dans une nuit inoubliable.

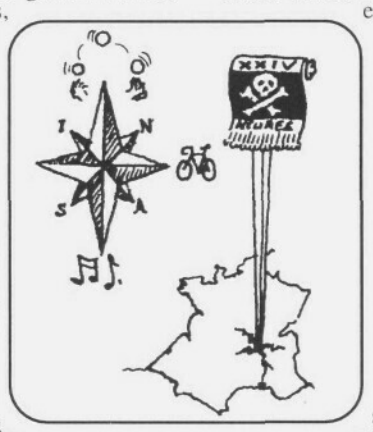
18 Mai, 3e jour : Ereintés par toutes ces frasques nocturnes, nous reprenons connaissance sur la plage jonchée de tonneaux éventrés...

Gravés sur un rocher, nous découvrons les traces des sorciers indigènes, nos initiateurs :

«Quand c'est gratuit, c'est moins cher»

Fin du voyage...»

L'EQUIPAGE DES 24 HEURES



Sportif

J'entends dire, ici ou là, qu'à l'instar des shaddocks qui pompent, les coureurs des 24 Heures pédalent. Et bien c'est vrai. Etonnant, non ? Mais ils ne seront pas les seuls à suer sang et eau devant vos yeux éblouis par ces exploits dignes des plus belles épopées de la Royale. A signaler, le débarquement des corsaires de BZH pour une démonstration de lutte bretonne, ainsi que la présence des pirates à la jambe de bois du Street Hockey.

Solidaire

Après les récentes découvertes dans la lutte contre le sida, certains flibustiers se sont crus sortis du coup de tabac, même avec la misaine... Les gardes-côtes du stand info sida veillent au grain, et vous verrez hisser la grande voile (mais non, c'est un préservatif) sur le Cure-Dent.

N'hésitez pas, venez en parler, vous renseigner, pour que ce week-end rime avec solidarité.

Musical

Plugged / Unplugged : telle pourrait être la devise de ce week-end musical où les accents folk de Michael Jones se mêleront samedi aux rythmes ravageurs des pirates de Jail. Pour finir la soirée la taverne de Francky sera un endroit idéal où, pour certains, la houle sera forte.

Pour se lancer à l'abordage, le podium rock du vendredi soir verra cinq groupes s'affronter dans une lutte sans merci. Il ne doit en rester qu'un...

Enfin, les petites scènes offriront un fond musical propice à la digestion des après-midi comateux, samedi et dimanche.

Animé

Bon, pas la peine de s'étendre sur les grands classiques (karaoké, karting, nuit du ciné, rodéo mécanique, démo des pompiers...).

Parlons plutôt des nouveautés comme le spectacle d'escrime médiévale d'Excalibur, le spectacle comique de Sellig et quelques surprises, comme la démonstration de billard artistique par le champion d'europe 96 !

Un trésor de richesses inestimées vous attend sur l'île des animations, vous n'aurez qu'à vous servir.

RAPPons !

Le 5 avril dernier, RAPP (Rencontre A Petits Pas) a organisé une journée de découverte du campus pour 110 enfants des écoles primaires Jean Vilar et Garia Lorca. Avec la collaboration de clubs, les enfants ont profité des équipements sportifs de l'INSA, se sont initiés aux arts tels que le théâtre et la musique et ont découvert certaines matières scientifiques comme l'astronomie ou la chimie.

L'ouverture

Certains Insaliens vont, peut-être, se demander pourquoi une telle journée. Les réponses semblent pourtant évidentes. En tant que futurs ingénieurs, nous devons nous ouvrir à l'extérieur. En effet, nous dormons dans les résidences de l'INSA, mangeons dans le grand restau de l'INSA (NdlR : le Galilée !) et dépensons notre énergie dans les clubs de l'INSA. Loin de m'en plaindre, il faut quand même avouer que, si ce n'est le cinéma, les pubs ou les boîtes, les insaliens n'ont aucune raison de sortir du campus. Ainsi, cette journée est une journée de découverte qui a sûrement détruit certains préjugés que les enfants ont sur nous et nous sur eux. De plus, cette manifestation a montré combien le jumelage d'associations est efficace dans cette école, et qu'il faut, d'autant plus s'investir dans la vie associative pour que de tels rendez-vous puissent avoir lieu.

RAPP remercie tous les clubs qui ont participé à cette journée ainsi que tous les accompagnateurs.

J. IDRISSI

La TTI invite Maurice Merle

En Direct de MONTRÉAL, Le Phare de Polythéâtre présente : "Le Bourgeois Gentleman", d'Antoine Maillet.

Il s'agit d'une comédie inspirée du "Bourgeois Gentilhomme" de Molière. L'action se déroule dans une maison du quartier de Rosemont, à Montréal, dans les années 50 ; ce quartier est le quartier ouvrier francophone de l'époque. La pièce raconte ainsi le désir de M. Bourgeois de se faire respecter par le patronat de Montréal qui, à l'époque, était anglophone et vivait à Westmount, un autre quartier de Montréal. Au ridicule de ce bourgeois s'ajoute toute une série de quiproquos, comme les aimait Molière.

La pièce sera jouée le **samedi 10 mai au Centre Culturel de Villeurbanne, 234 cours Emile Zola,** ouhahoo pas loin ! PAF : 10 F/20 F , ouhahoo pas cher !

LA TTI

NdlR : Bravo à la TTI pour "l'Assommoir", joué magistralement !

Le Big Band de l'INSA sera présent au grand complet, avec ses trois chanteuses et tous les solistes pour deux concerts exceptionnels : **mercredi 9 et jeudi 10 avril.** Le Big Band invite Maurice MERLE, saxophoniste professionnel, membre de l'ARFI (Association à la Recherche d'un Folklore Imaginaire), et notamment du Workshop de Lyon et de la Marmite Infernale.

Au programme : de nombreux morceaux inédits, poignants, drôles ou envoûtants (avec un extrait de "Boum !", dernier CD de la Marmite Infernale).

A vous de choisir : venez ce mercredi soir, concert à 20h 30 à l'Audi Capelle (entrée 5 F), ou demain soir, jeudi, concert à 21h 00 au Hot Club de Lyon, haut lieu du jazz lyonnais (entrée 35/50 F, 26, rue lanterne, Lyon 1er).

Pour en savoir plus : "www.insa-lyon.fr/Insa/Associations/AMI)/bbi".

LE BIG BAND

EDHECadence

Toutes voiles dehors, et cap sur les Sables d'Olonne...

Le Club de Voile SPI (Sailing Performance Insa) va participer pour la sixième année consécutive à la Course croisière de l'EDHEC pendant les vacances de Pâques aux Sables d'Olonne. L'EDHEC constitue avec ses 6 000 participants la plus grande manifestation sportive étudiante d'Europe, le plus grand forum flottant...

Si nous allons réaliser ce projet, c'est bien sûr grâce à nos partenaires, que nous tenons à remercier : AXA, l'INSA de Lyon, le Département Informatique... Nous serons une quinzaine de gais lurons répartis dans deux équipes : L'équipe Voile, et l'équipe Terre qui grâce à son stand et son animateur de choc, un certain Douglas (président de ICE) va proposer de nombreuses activités afin d'attirer le plus de monde possible pour faire connaître notre chère école. Le comité Inter-INSA s'associe également à notre projet pour favoriser le rassemblement des INSA dans le cadre de cette compétition.

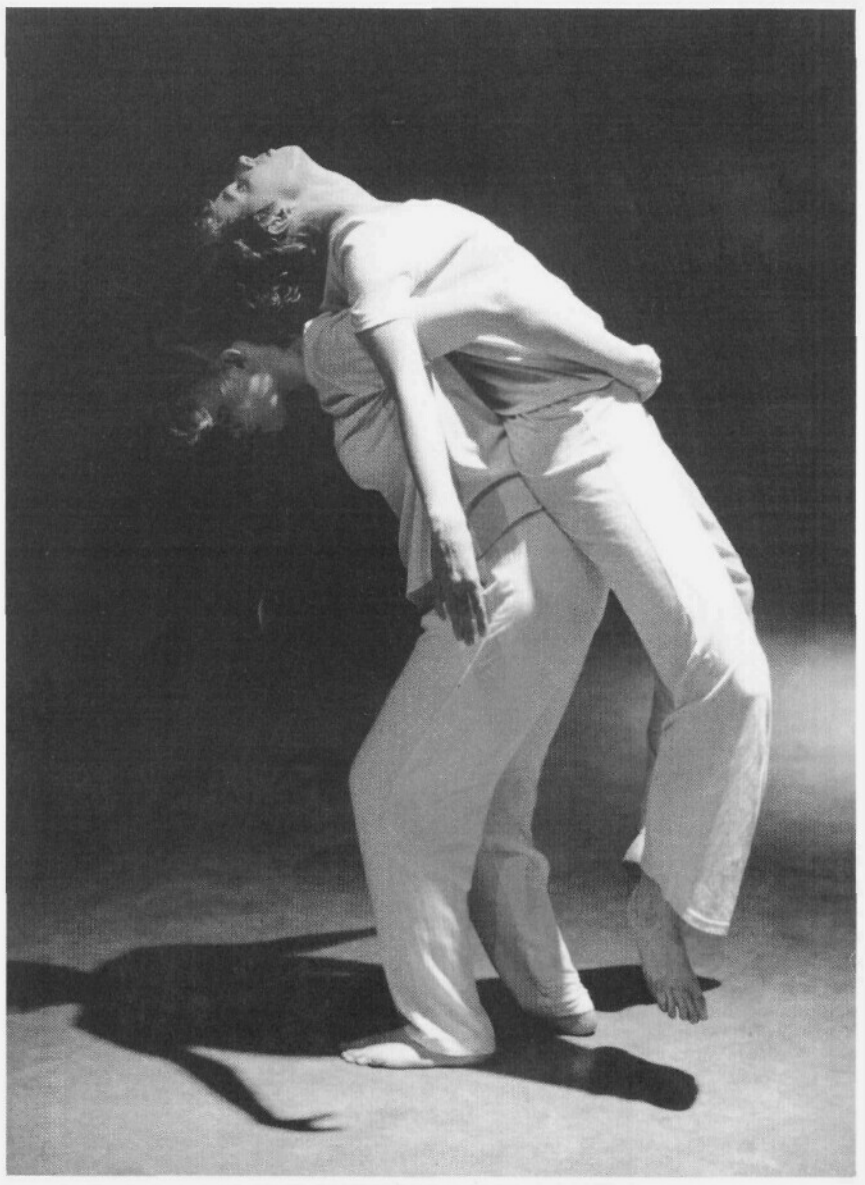
Rappelons que l'INSA de Lyon a remporté la Coupe du Monde de Voile Étudiante qui avait lieu à Marseille en novembre dernier. Trois personnes de l'équipage vainqueur participeront à l'EDHEC pour encadrer des équipiers pour qui la participation à une telle régate est souvent une première !

Plus de 250 bateaux, de diverses catégories, régateront toute la semaine ! L'équipage de l'INSA de Lyon devrait courir sur le monotype Jeanneau One Design 35 pieds, skippé par Frédéric GAUTHIER, bien connu dans les courses étudiantes de Voile.

Nous serons suivis sur place par les micros de NRJ, donc pensez à garder votre poste de radio branché sur NRJ. Si jamais vous ne le pouviez pas, vous pourrez en tout cas venir à la projection du film de la course qui sera réalisé par un cameraman de l'INSA.

Alors, si vous êtes intéressés par notre projet, rejoignez nous au Club de Voile SPI dès la rentrée prochaine...

L'EQUIPE DU SPI



Ecole Française de Sports de Combat
KUNG FU
• Kung Fu • Self Défense • Armes traditionnelles •
• Cours tous niveaux •
Pour tous renseignements :
E.S.F.C. KUNG FU
Centre Commercial Place Croix Luizet
163, avenue Roger Salengro
69100 Villeurbanne
tél : 04.78.89.37.09

Pré vert

Il est des poètes modestes. Je ne vous parle ni de Baudelaire, ni des autres, qui cherchent à compliquer leurs mots pour qu'ils ressemblent à leurs angoisses. Prévert a choisi la simplicité. L'éducation nationale ne comprenant pas la simplicité, ses textes sont enseignés au primaire, comme des comptines pour enfants. Pourtant, derrière chaque phrase de Prévert coule la vie, claire seulement en surface. Dans chaque association de mots se cache une vérité, ou plusieurs. Il a l'air de badiner sur des faits sans importance, sur un train, sur des volets qui claquent, sur une syllabe parfois. A la première lecture, on se dit que c'est anormal qu'un poème soit aussi facile. On le relit, sans mauvaise volonté, parce qu'il est court et vite lu. Puis on le relit encore, plus lentement, jusqu'au moment où chaque mot ne signifie plus rien. Alors on ferme le livre. On le rouvre plus tard, bien plus tard, et là, les mots communiquent leur sens. Ils ne sont plus dans le texte par hasard, Prévert les y a placés pour que le lecteur découvre. Pour qu'il soit un instant assez lucide pour imaginer la Nature humaine et puis surtout, pour que, dès qu'il a refermé le livre, il oublie ce qui était écrit, mais pas l'instant.

MÉLANIE

Rame !

D'aucuns estiment l'Angleterre pour son humour, ses pudding, son Fog, lady Di, Canto... d'autres pour sa pratique d'un aviron de tradition. Si ce week end du 8-9 mars fut très ensoleillé à Lyon, le fameux Fog n'avait pas manqué au rendez-vous, pour la 57e édition de la "Tête de Rivière de Londres".

Cette course est l'une des plus prestigieuses régates de l'aviron féminin ! Petite comparaison : alors qu'à Londres, la compétition alignait 227 huit féminin (dont 217 britanniques), les Championnats de France Universitaires n'en comptent traditionnellement qu'une bonne quinzaine !

C'est donc sous une petite bruine brouillardeuse que nous avons pris le départ, encore toutes émerveillées de l'agitation qui régnait sur le plan d'eau (NdAnne : c'était vachement bien la course... NdGaëlle : bobo ! NdLa barreuse : TAIS-TOI ET RAME !)

En bref : ça nous a plu !!! (NdAnne : c'est quand qu'on y retourne ?) Alors pour toutes les "rameuses" qui se découvrent, qui voudraient goûter au brouillard londonien, pour les garçons qui voudraient faire de même, un seul contact : la BRIL (Bande des Rameurs de L'INSA de LYON).

Et n'oubliez pas : venez encourager vos rameuses et rameurs lors des Eurorégates de Lyon samedi 12 avril, quais du Rhône, face à Perrache.

Contacts : Marion 04.72.74.97.00
Anne C 432
Gaëlle H434
Romain 04.72.44.30.44

Cinékronik

Ma journée avait été intense, entre le passionnant cours de thermo à huit heures du mat' la tête dans le gaz, mon projet audio à avancer, la manif devant l'administration et une interro de math plantée (la force n'était plus avec moi). Rien de tel qu'un petit ciné pour oublier tout ça. Tiens, si on allait voir le "nouveau" Star Wars ? Les aventures de Luc Skywalker m'avaient bien fait rêver étant petit ; il parait que le film a été remis à neuf avec plus de monstres, plus de scènes, plus d'aventure quoi...

Le film commence. Tiens, salut vieux Luc, t'es toujours là ? Toujours le même. Oh, regarde, un nouveau monstre tout poilu ! C'est qu'ils ont du s'amuser avec leurs nouveaux ordi pour faire de belles images de synthèse... dommage que ça ressorte un peu trop de temps en temps par rapport aux vieilles images de la production d'origine. Et la grosse larve verte là, elle n'y était pas avant ! Chouette, il va y avoir de nouvelles actions ! Et ben non. C'était juste histoire de dire qu'ils ont ajouté cinq minutes de film. En fait, rien n'a changé, le film garde son air des années 70... Bref, joli coup de marketing (ils ont du battre des records de bénéfices).

Mais c'était quand même sympa de revoir Star Wars sur grand écran, avec un son un peu plus envoûtant que celui de ma petite télé. J'irais volontiers revoir L'Empire contre-attaque et le Retour du Jedi...

POUR LA RÉDAC' NINI

Musik kônik

Méconnu du grand public parce que n'ayant peut-être effectué qu'un trop bref mais fabuleux passage chez nos marchands de disques, **Sweet Smoke**, incontournable monument des années 70, méritait incontestablement ces quelques lignes. Sous la guitare magique de **Marvin Kaminovitz**, ces cinq hallucinés hippies glissent à nos oreilles une musique étrangement unique. Loin de la souvent barbante répétitivité de **Grateful Dead**, plus fin que **Man**, moins rock que **Yes**, leur musique est un rythm'n blues impétueux, magique, progressif, résonnant, clair. D'abord une flûte, quelques notes de guitare entament une lente germination. On est proche du Flower Power, mais bientôt la flûte de **Michael Paris** s'échappe comme une guitare, mais à l'inverse de celle de **Ian Anderson** des **Jethro Tull**, elle impose son sifflement sinueux à la basse, elle guide le fleuve. Elle accélère le processus. Alors les instruments, jusqu'ici encore un peu stone, se réveillent. Une guitare sèche entame un rythme sec. La batterie s'embrase. Les percussions s'enflamment. Puis soudain, nouveau changement de rythme et les notes magiques de la guitare solo s'égrènent une à une inlassablement.

Rien de bien miraculeux techniquement, mais un son sec et un jeu continu savoureux proche d'un solo de jazz. Puis la guitare s'éteint soudain, le saxo ténor reprend le relais, onctueux ! Le tout toujours baigné d'une rythmique grisante. Tout à coup, le chanteur joue de la voix. On croirait une improvisation magnifique, nourrie par un puissant groove.

Mais bientôt le chanteur s'échappe lui aussi. Il laisse couler sa voix. Ses phrases n'amènent plus des mots, mais des notes. La montée est à son apogée. Bien sûr, pas de rupture brutale, la batterie ainsi que la basse soutiennent le rythme, cette dernière en profitant pour s'étendre en un solo à la limite du funk. Puis la basse s'éteint. La batterie fait cavalier seul. Elle occupe le silence, joue avec la stéréo. La voici qui faiblit. Un silence. Une percu le rompt, puis tranquillement tous les musiciens d'y ajouter la leur, parsemant leurs battements effrénés de petits cris et de stridulations de satisfaction. Crécelles, jembee, cloches et autres partent ensemble en une transe fabuleuse, mystique, osmotique et psychédélique.

C'est une musique envoûtante, chargée d'émotion, dynamique, fluctueuse, onctueuse. C'est une autre dimension. Elle vous baigne d'un océan délicieux et c'est trop peu, trop peu quand un morceau se termine, un peu sur sa fin au bout d'une demi heure. On sent son envie continuer. Finir ainsi, c'est un peu le sentir mourir prématurément, à l'adolescence. On attend. On attend la suite...

Sweet Smoke est unique. Ils ne ressemblent à aucun, mais tous leur ressemblent.

Sweet Smoke : *Just A Poke* (1970), *Live in Berlin* (1970), *Darkness to light* (1973)

VÉRITRIOC

Folkloriko !

Maintenant, il y aura deux types de personnes dans notre institut, ceux qui pourront dire "j'y étais" et les autres, voués à l'ignorance et à la honte, car ils ont raté LE Concert Folklo ! Placé sous le thème des Echecs de la Musique, présentés par le sémillant Jean-Pierre et la pulpeuse Anaïs, le concert fut fidèle à la tradition, avec ses réussites, ses bides et sa préparation optimale. Hum...

Patriiick !

Ainsi, on a pu voir que notre bien-aimée section possède aussi son chanteur de charme, ses musiciens russo-polono-serbo-syldavo-hongrois givrés. Si vous voulez les noms de tous nos lauréats, je vous rappelle que la liste était disponible soi-disant dans les pages de mars de notre soi-disant partenaire et que vous pouvez toujours jouer en appelant au...

Que rêver de mieux, ensuite, qu'un bon Western avec son ange qui passe, des superbes documentaires biélorusses où l'on voit que le chaînon manquant entre le singe et l'Homme est le saxophoniste et pour finir, un sensationnel sitcom bien lourd de chez bien lourd, plein d'étudiants qui font la FAC, sirotant des laits-fraise et se consolant les uns les autres (comme c'est beau la vie !). Bref, à la télé, les idées les plus nulles sont faciles à trouver.

Voilà, je n'ai plus qu'à souhaiter à tous les malheureux, qui j'en suis sûr, regretteront toujours leur faute, de nous retrouver l'année prochaine afin d'éviter la damnation éternelle.

D'ici là, on va ranger nos déguisements et continuer, ne vous en faites pas, à vous donner des concerts jusqu'à la fin de l'année.

POUR L'A.M.I, TICULE

Recette

Préparez une pâte abondante et malléable, onctueuse à regarder. Plantez-y une graine d'amour, et laissez-la mûrir au soleil des beaux jours.

Ajoutez à cette pâte encore souple et incertaine une généreuse marinade, savamment épicée de liberté, de travail et de fraternité. Versez une pointe de courage, et sans retenue des barils cônfiants dans l'insouciance de l'avenir. Commencez à pétrir avec douceur. Il manque encore quelque chose : il manque du manque, quelques gouttes suffisent ; impec...

Saupoudrez gracieusement de paillettes d'or, d'art et de gente inanité ; et malaxez des heures durant, impassiblement, éternellement afin que la pâte blanchisse, brille, s'illumine à l'intérieur.

Montez-la à ébullition. Poussez-la à franchir ses limites et déborder sa condition, à s'enfuir, à passer outre, se dépasser, s'outrepasser ou trépasser, à naître de son implosion.

Glissez au corps en fusion, sorti d'un vœu de couleur, un petit cœur de velours, et battez la pâte pour qu'il gonfle, gonfle,... jusqu'à contenir le monde, l'embrasser d'une étreinte, étreindre sa souffrance, à souffrir ses bassesses, s'abaisser à y vivre.

Ajoutez un zeste de raison, mais pas plus. Jetez la pâte encore bouillonnante dans un moule simplement sacré, divinisé avec soin.

Laissez alors l'esprit de Dieu s'emparer de lui. Laissez le rêve, la musique, la création le transcender et en retirer sa vérité.

Voilà. Il est prêt.

Habillez-le d'un sourire, enveloppez-le d'un manteau de rêve, et laissez-le rejoindre ses semblables, dans la grâce de vivre : dans leur sommeil, sur scène, ou en Musique-Etudes.

PACK

Cross & crasses

Je tiens à féliciter les 189 participants, qui ont eu le courage de chausser leurs baskets ce lundi 19 mars. J'espère que cette petite visite du campus vous a plu et que vous êtes prêts à repartir l'année prochaine. Je tiens également à remercier toutes les personnes qui nous ont donné un coup de main le soir même, et que nous n'avons pas toujours eu le temps de remercier. Plus particulièrement, je tire un grand coup de chapeau à Luc Michard (the Winner) pour sa victoire mais surtout pour toute l'aide qu'il a su nous apporter : Mille fois merci Luc ! (Pour ceux qui ne savent pas, ce fut l'instaurateur de ce cross en 95).

Je terminerai par un petit coup de gueule à l'égard du BdE (via le CVA), qui ne juge pas utile de "financer" ce genre d'épreuve qui fait pourtant partie du Challenge Interdépart'.

Sans rancune ; le CROSS aura son édition 98 mais ne sera certainement pas inscrit au Challenge. Je ne souhaite pas polémiquer mais je ne vois pas pourquoi on se bougerait le derrière pour des personnes qui ne s'investissent pas plus que l'équipe du Challenge.

Avant de vous quitter, je souhaite passer un petit coucou à Natacha (organisatrice de l'édition 96) qui s'est exilée en Angleterre.

WILFRID-C407

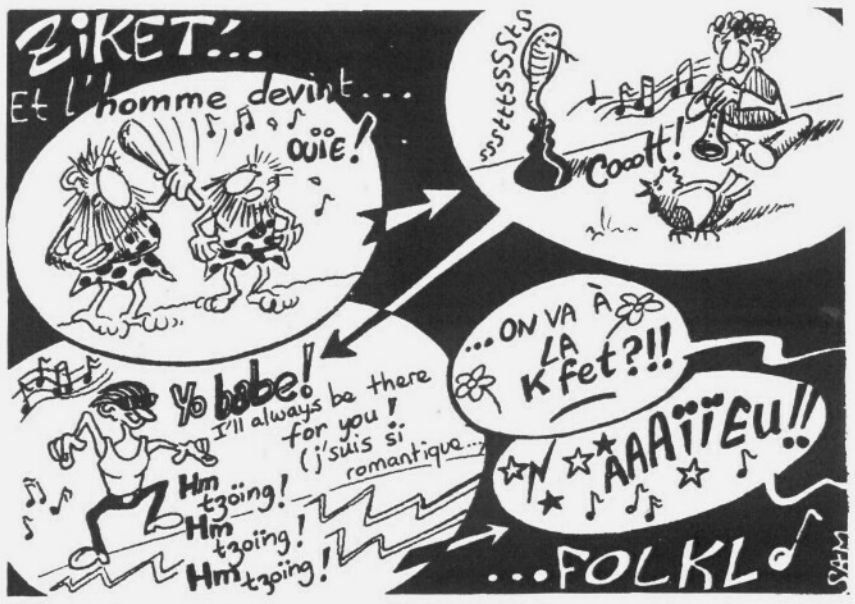
Les podiums

Masculin
1- Luc MICHARD (GEN)
2- Bruno LUISETTI (GCU)
3- Jorge SOS (Centrale Lyon)

Féminin
1- Pauline SCHROLL (Lyon 1)
2- Sophie DEVISE (Lyon 3)
3- Maria CORNESO (EURINSA)

Equipes
1- Premier Cycle
2- EURINSA
3- GMC
4- GMD
5- GPM
6- GEN
7- GE

Bravo à tous et à l'année prochaine !



Compte-rendu de séance

Mardi 17/12/96 a eu lieu au centre des humanités la première conférence du groupe 3 GMD. Elle portait sur le Blues et la Country et a été réalisée par J.BRUCKERT, B.SEVE, Y.AZENCOT, avec la participation extérieure de Steven, musicien du groupe **Espérance**.

Contenu - Mise en œuvre

L'exposé débuta par un accueil musical effectué dans le noir. Bertrand commença à nous raconter les origines historiques du Blues, héritage direct du chant des esclaves noirs, ainsi que les thèmes qui y sont abordés. L'explication, bien qu'un peu longue, se révèle efficace grâce à l'utilisation d'un vocabulaire simple et spécifique.

Après une vingtaine de minutes d'un monologue illustré par quelques diapositives et extraits musicaux, Jean intervient à son tour pour nous parler de la naissance et du développement de la Country Music. L'orateur maîtrise visiblement bien son sujet et nous constelle l'exposé de plusieurs morceaux musicaux.

La situation sur la scène se résume à la présence de la personne qui parle, debout, alors que les autres membres du quatuor l'assistent sur le bord.

Après ces considérations historiques, Yoan est venu nous présenter une vision plus théorique du Blues, comme par exemple la structure rythmique et les notions de solfège qui y sont relatives. Pour ce faire, il utilise un tableau et agrémente ses explications d'exemples musicaux. Ces bases, qui se voulaient certainement très accessibles restèrent assez obscures pour les novices.

Jean est revenu continuer l'exposé en nous présentant de manière thématique les différents instruments qui sont utilisés dans ces styles musicaux. En outre, il nous a montré des diapositives et des spécimens pour soutenir son propos. De plus, l'utilisation d'un support vidéo montrant un concert de Garth Broocks fut judicieuse puisqu'il nous a vraiment fait sentir l'ambiance Country, et il clôturait à merveille le propos.

Efficacité - Atmosphère

La conférence s'est révélée efficace du fait de la maîtrise du sujet. L'assurance des intervenants ainsi que l'utilisation de nombreux supports audiovisuels ont assuré une ambiance décontractée.

Cependant, nous n'avons pas vraiment senti de problématique spécifique. L'exposé s'est apparenté à une juxtaposition de différents sujets. Mais il est difficile d'imaginer une autre forme de présentation. Les spectateurs sont en tout cas sortis très satisfaits et presque transportés par les prestations musicales.

Nous avons bien apprécié cette conférence spectacle et nous en gardons un bon souvenir.

FREDERIC, CHRISTELLE, PIERRE.

L'INCATTABLE *informe*

STRASBOURG SE RÉVEILLE

La pensée et les propositions du FN lors du congrès à Strasbourg du week-end de Pâques n'ont rien de nouveau ; tout n'y a été que réaffirmé, en vue des préparations aux élections de l'année prochaine.

RÉAGIR !

Tout d'abord, le principe de "préférence nationale" sans lequel le FN n'aurait pas de raison d'être : les dirigeants FN prévoient de l'inscrire dans le préambule de la Constitution. Ce principe s'appliquerait à tout : emploi, logement, produits de consommation... Ainsi une "taxe de préférence nationale" serait imposée aux entreprises employant des étrangers ; 3 millions de chômeurs signifient forcément 3 millions d'immigrés en trop dans une vision fasciste, alors que les faits prouvent que l'immigration est positive et nécessaire pour tout pays moderne. A propos, cette taxe pourra "varier selon le pays d'origine des travailleurs", à savoir moins chère pour les immigrés européens que pour les africains.

Dans cette même logique dangereuse, les produits importés seraient sévèrement taxés pour privilégier les produits français. Quelle signe cinglant de fraternité et d'ouverture sur le monde !

De plus, fermer les frontières, c'est rétablir un climat conflictuel dans l'économie mondiale. C'est le meilleur moyen pour déboucher ensuite sur un conflit géopolitique.

Dans un autre domaine, le FN se met à faire du social. La démagogie de ce parti n'a pas de limite, critiquant d'un côté le monde populaire et tentant de le récupérer de l'autre.

Avant cela, il avait proposé une réforme conséquente de la fiscalité par une forte diminution de l'impôt sur les sociétés et surtout une suppression de l'impôt sur le revenu. Le résultat de telles mesures serait, encore et toujours, un accroissement des inégalités !

De la peine de mort, à l'abrogation de la loi sur l'IVG, en passant par une limitation du pouvoir du conseil constitutionnel pour "mettre fin à sa censure idéologique" et le révisionnisme, le FN connaît les recettes fascistes de son ancienne garde et entend fermement les appliquer.

En matière de racisme et de xénophobie, l'expression trop courante : "Je ne suis pas raciste mais..." est un non-sens car "mais" implique alors le sentiment nié (CQFD).

Faut-il vraiment prendre le FN au sérieux ? Il le faut !! C'est sa plus grande victoire, c'est aussi ce qui pourrait causer sa perte. A Strasbourg, les 50 000 manifestants avaient pris le FN au sérieux.

VITROLLES CAUCHEMARDE

Cités de béton, immigrés, chômage, Vitrolles présentait suffisament d'atouts pour séduire le Front National. La population a triplé en 20 ans ; une partie des 39 000 habitants qu'elle compte aujourd'hui est venue des banlieues marseillaises. Le PS n'a pas su gérer ce surcroît de personnes : les problèmes de logement, d'emploi, les problèmes de différences de culture aussi se sont aggravés. Alors le FN en a profité. Dans les lieux publics de Vitrolles, on rencontre souvent l'œil d'une caméra de vidéo-surveillance. La mairie socialiste en avait installé quelques unes, le FN les utilise à présent.

LE FN S'Y EMPLOIE

L'ambiance de la ville est à la méfiance. Une jeune fille avoue ne plus oser refuser une cigarette à un maghrébin, de crainte de passer pour raciste. Un beur n'adresse plus la parole aux blonds aux yeux bleus de son immeuble, convaincu qu'ils sont racistes. Un homme cache à ses copains FN qu'il a voté pour Anglade, le candidat socialiste aux dernières élections municipales. Il y a les mesquineries aussi : un arabe accuse une commerçante peu aimable, d'être de l'extrême-droite : "je t'ai vu à un meeting du FN", lui lance-t-il. La commerçante dément avant d'exiger qu'il lui montre ses papiers d'identité. Puis elle interpelle un agent pour qu'il la soutienne.

La solidarité n'a plus cours à Vitrolles. Le FN en fait son beurre. André Nouac, 28 ans, membre du FN et adjoint au maire, met le doigt sur la plaie : "l'essentiel c'est que les gens se connaissent, qu'il y ait du liant. On s'y emploie." Pour cela, "on va sécuriser tout le monde en renforçant notre police municipale. Notre objectif, dit-il, c'est de faire sortir les gens." La mairie statuera sur les maisons de quartier au cas par cas, dans l'optique que les jeunes s'y sentent plus en "sécurité" ; la mairie FN s'emploie aussi à la culture : membre du FN, rédacteur en chef de *Présent* et auteur de romans noirs, ADG s'enthousiasme lors d'une conférence à la bibliothèque municipale : "Nous avons des choses à dire sur tout, la BD, la cuisine, une écoute particulière de la musique, sur tout."

Le maire, Madame Mégret, se place du côté des petites gens. Bruno Mégret, sa femme ou ses adjoints se promènent dans leur ville pour que la population se sente écoutée. Et les intellectuels sont méprisés parce qu'ils parlent à tort et à travers mais n'agissent pas. Et Vitrolles est tiraillée. Vitrolles est inquiète. La population se partage : certains se raccrochent aux promesses du FN, d'autres s'engagent et luttent contre le fascisme, enfin il y a ceux qui regardent leur ville de loin et ne se sentent chez eux que dans leur appartement.

ET DEMAIN...

L'avenir de Vitrolles ? B.Mégret s'en occupe : "Notre objectif est à long terme. La personne qui n'a pas la nationalité française s'apercevra qu'à Vitrolles la municipalité ne recrute plus beaucoup d'étrangers. Quand cette personne verra qu'elle n'aura plus droit aux bons d'achats, elle se dira que les avantages, c'était avant ou que c'est ailleurs."

Vitrolles, ville du sud, chaleureuse et accueillante. Les droits de l'Homme et la fraternité, c'était avant ou c'est ailleurs.

Conçu et réalisé par Mélanie, Xav', Ivan et PliPli.

IDENTITÉ

Nom : National
Prénom : Front
Né à : Toulon, Marignane, Vitrolles, Orange
Taille : En expansion continue (très inquiétant)
Nationalité : Française bien-sûr, quoique le fascisme soit international.
Description : A pris comme créneau la dénonciation de l'immigration, alors que tous les analystes sérieux montrent que celle-ci est plutôt un bienfait, tant pour l'évolution de la société que pour son économie.

Dans ce sens, attise donc la haine raciale. Essaie de se poser en victime et accuse les membres de la classe politique, alors qu'il compte des sympathisants dans toute la majorité.

Tente de se donner une apparence légaliste, en assurant une plus grande sécurité dans les villes conquises, et en inflitrant le milieu syndical. Qu'on ne s'y trompe pas : le F.N. est un amas de gangsters (M. Le Pen reçoit illégalement de l'argent de son parti), de nostalgiques du nazisme ou de Vichy et d'intégristes chrétiens.

ISSN 0766-4966 - Sept. 1989 - imprimé par PUBLIC IMPRIM' - Vénissieux